Le comité de direction de la Librairie Schola a été élu par les actionnaires

La Survivance

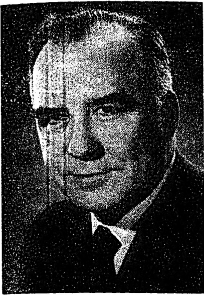
Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXVI EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 19 FEVRIER 1964 No 14

Me Lucien Maynard, C.R., devient président de la Compagnie et des directeurs

Un Comité Exécutif de cinq membres dirigera l'exploitation de la Librairie


Me Lucien Maynard, C.R., président

La fondation et l'organisation de la Librairie Schola est maintenant un fait accompli. L'on se souvient que le 31 janvier dernier, Fides-Edmonton fermait ses portes et le lendemain matin. Schola prenait la relève.

Dès vendredi soir dernier, alors que se tenait au Club Edmonton, la première assemblée des actionnaires. tout le capital-action avait été souscrit au grand complet et le comité provisoire qui avait été formé par l'ACFA pour fonder la nouvelle compagnie remettait ses responsabilités entre les mains des directeurs élus par les actionnaires. Ce comité de direction est composé de Me Lucien Maynard. Mme Lucie Lord, Mme Thérèse Déchène, le Dr J.-P. Moreau, MM. J.-H. Forest, Bernard Lefebvre, Sylvain Lefebvre, Roger Motut, Grégoire Gagnon et le Père Jean Patoine. Les six premiers y représentent les intérêts des actionnaires particuliers et les quatre autres **y représentent l'ACFA.**

Ces dix actionnaires élirent à leur tour un exécutif de cinq membres composé de Me Lucien Maynard, Mme Lucie Lord. MM. Roger Motut, J.-H. Forest et Grégoire Gagnon. Font également partie de cet exécutif Me Louis Desrochers, avocat de la compagnie, M. René Blais, gérant du magasin, et le Père Jean Patoine. secrétaire de la **compagnie.**


Mme Lucia Lord, vice-présidente

Alors que les membres du bureau de direction se réuniront une fois par mois, l'exécutif aura des assemblées toutes les semaines.

C'est donc vendredi soir dernier que la Compagnie Librairie Schola Bookstore Ltd., qui avait déjà depuis quelques semaines une existence légale, reçut sa structure définitive. A titre de président du comité provisoire, Me Louis Desrochers donna l'historique de l'établissement de la Librairie Schola ainsi que de la constitution et de l'organisation de cette compagnie. Puis, il résuma les principales décisions prises par ce comité provisoire dans le but de donner jour à la compagnie et de maintenir les activités du magasin lui-même. Ces activités des administrateurs provisoires furent endossées sans restriction par les actionnaires présents.


M. Grégoire Gagnon, trésorier

A la suite de Me Desrochers, M. René Blais, gérant de la librairie, exposa brièvement les méthodes d'opération de la Librairie Fides et décrivit la situaton présente qui semble déjà une amélioration remarquable sur le passé. Tout en suggérant des améliorations qui s'imposent dans un avenir assez rapproché, il se montra très optimiste quant à l'avenir de la Librairie Schola.

Les actionnaires apprirent avec satisfaction que, lundi soir le 17 février, Me Louis Desrochers, de passage à Montréal par affaires, devait rencontrer tous les libraires grossistes susceptibles de devenir les fournisseurs de la Librairie Schola. Il devait leur demander de nous accorder les meilleures conditions possibles et leur laisser savoir jusqu'à quel point nous comptons sur leur collaboration pour progresser.


P. Jean Patoine, o.m.i., secrétaire

Les actionnaires décidèrent qu'il était important de confier l'organisation de notre système de comptabilité à un comptable agréé et le choix tomba sur M. John Givens à qui l'on conféra le soin de faire la vérification des livres à la fin de l'année.

Tous les actionnaires recevront mensuellement un rapport des assemblées du bureau de direction et ils seront invités à participer à une nouvelle assemblée générale en octobre prochain.

A leur tour, les directeurs s'empressèrent d'élire les officiers de la compagnie: Me Lucien Maynard, C.R., président, Mme Lucie Lord, vice-présidente, le Père Jean Patoine, secrétaire et M. Bernardin Gagnon, trésorier.

Ces mêmes directeurs choisirent les membres de l'exécutif dont il est question plus haut.

Avant de se séparer, l'on crut important d'établir le principe suivant. Alors que tous les clients de la Librairie Schola pourront se procurer tous les livres dont ils ont besoin en raison de leur devoir d'état, il est bien entendu que nous ne vendrons par de livres qu'un père de famille honnête n'aimerait pas voir entrer chez lui.

Ceci termina l'assemblée et l'on se sépara en exprimant l'espoir que cette librairie atteigne pleinement les buts que lui indiquent ses fondateurs.


M. René Blais Gérant

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous

Jeudi soir dernier, devant le Canadian Women's Press Club, M. Roger Motut ,membre de l'Exécutif, prenait part à une discussion fort intéressante avec M. l'échevin McKin Ross, sur le bilinguisme et le biculturalisme. Notons en passant la réflexion de M. Motut, réflexion qui pourrait servir en d'autres circonstances. A la question de savoir si l'Eglise catholique n'en menait pas un peu trop large dans la politique du Québec, M. Motut réponlit: "tout catholiques que soient les Québécois ,ils ne concevraient jamais que l'un de leurs prêtres deviennent premier ministre de la province, comme la chose se produit assez souvent dans l'Ouest, même en Alberta, où des ministres protestants deviennent députés, membres du cabinet et même premier ministre".

(suite à la page 8)

Invitation aux jeunes

Venez visiter le Collège Saint-Jean

Le Comité de Publicité du Collège Saint-Jean organise une soirée pour faire voir aux jeunes Canadiens (nes) Français (es), qui désirent poursuivre leurs études en vue du Baccalauréat des Arts ou d'Education, les avantages qu'offre le Collège à ce sujet.

Afin de la rendre accessible à tous, surtout à ceux qui vivent loin d'Edmonton, la soirée aura lieu au Collège durant le "Varsity Guest Weekend" de l'Université de l'Alberta, soit: vendredi soir, le 21 février.

On pourra obtenir, à cette occasion, tous les renseignements sur le Collège, les programmes d'études, les professeurs, les clubs culturels et sportifs. Il y aura de plus des guodes pour la visite des édifices et des expositions intéressantes, et des élèves pour répondre à toutes les questions de nos visiteurs.

Cette soirée se terminera par un goûter offert par le Père Recteur, où les visiteurs auront l'occasion de rencontrer personnellement les collégiens.


M. J. H. Forest, membre de l'Exécutif


M. Roger Motut, membre de l'Exécutif


Me Louis Desrochers, avocat de la Compagnie

Mise en pratique des directives sur la Liturgie

Cercle Lacombe de l'A.E.B.A.

Festival de la Chanson française

LE 23 FEVRIER 1964

Ecoles:	Chants:	Grades	Nombre d'élèves
Académie	O Canada!	10-12	65
	Etoiles du soir	4-12	155
N.-D. de Lourdes	J'ai tant dansé	3- 6	37
	Les petits hommes	3- 6	100
St-Thomas	Le vieux Roi Chou	1- 2	26
	Zachée	3- 4	53
Beaumont	Bal chez Boulé	1-12	192
	Vive la Canadienne	7-12	82
	Appréciation des juges		
St-Albert	Funiculi, Funicula	2- 8	55
	La ronde des petits lapins	2- 8	55
Vimy	J'ai perdu le do	3- 8	20
	Gai lon-la	3- 8	20
Picardville	Mon chez-nous	4-11	50
	Complainte	7-11	28
Chorale invitée Mouvement "A coeur Joie" (Assomption)	La youtse		40
	Trois jeunes tambours		65
	Appréciation des juges		
INTERMISSION			
Grandin	A la claire fontaine	5	31
Legal	Nous n'irons pas plus aux bois	1- 6	55
	Maître Pierre	7-12	45
Sacré-Coeur	Au fond des bois	4- 6	100
Beaumont	Le petit bonhomme	7-12	39
	Appréciation des juges		
St-Luc	Le petit voilier	7- 9	55
Morinville	L'Angélus de la mer	9-12	35
Chorale Ste-Marie (de St-Joachim)	Tes petits sabots	3- 6	40
	Ah si j'étais belle alouette grise	3- 6	40
Chorale invitée Collège d'Education St-Jean	Ave Maria d'Archadelf		
	L'amour de May		
	Appréciation des juges		
	Notre-Dame du Canada!		

Lettre pastorale et mandement de S.E. Mgr Phlippe Lussier, C.Ss.R., évêque de Saint-Paul

Directives données par la Constitution conciliaire en ce qui concerne le saint Temps du carême

Au Clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses et à tous les fidèles de notre diocèse, saluts et **bénédictions en Notre-Seigneur.**

Mes très chers frères,

Je viens attirer votre attention sur les enseignements de la Constitution conciliaire de la Liturgie, se rapportant au Carême, et vous faire connaître les directives diocésaines pour le carême 1964.

ENSEIGNEMENTS D'UNE PORTEE PLUS GENERALE:

A l'article 108, le Concile fait la recommandation suivante: "On orientera les esprits des fidèles avant tout vers les fêtes du Seigneur, par lesquelles se célèbrent pendant l'année les mystères du salut".

Voici le devoir indiqué par l'article 107: "nourrir comme il faut la piété des fidèles par la célébration des mystères de la Rédemption chrétienne surtout du mystère pascal".

Les avantages de cette célébration attentive des mystères du Christ nous sont exposés dans l'article 102: "Tout en célébrant ainsi les mystères de la Rédemption, notre Mère la sainte Eglise, ouvre aux fidèles les richesses des vertus et des mérites de son Seigneur; de la sorte ces mystères sont rendus présents, les fidèles sont mis en contact avec eux et remplis par la grâce du salut".

Par cette célébration des mystères du Christ, l'Eglise cherche à opérer dans ses enfants l'identification la plus grande possible au Christ-Jésus: elle veut aussi mettre à la disposition de ses fidèles les richesses de mérites et de grâces que Dieu nous offre par ses mystères.

On appelle mystère du Christ les actes qu'il a posés, les états qu'il a vécus. Ces actes et ces états sont d'un homme-Dieu; mais ils nous concernent, en ce sens qu'ils rejaillissent sur chacun de nous; ils descendent en nous jusqu'au plus intime de notre être; et nous font un devoir d'ajuster nos vies à leurs exigences.

Le Christ nous parle par eux nous ne pouvons pas rester indifférents à ces appels que le divin Maître nous fait sous la pression de son amour. Il y a l'appel à suivre son exemple; l'appel à se mettre en route derrière et avec lui. "Je suis le chemin... Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres, mais arrive à la vie éternelle" (Jean 14, 6; 8, 12). Il est LE chemin; il n'y en a donc pas d'autre. Il est l'unique modèle sur qui nous devons nous guider pour former en nous l'image de Dieu. Dieu nous "a prédestinés à devenir conformes à l'image de son Fils" (Rom. 8, 29).

(suite à la page 8)

Imiter, reproduire les mystères de Jésus est un devoir qui concerne chaque chrétien. "Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il me suive" (Luc 14, 27).

Le Carême tout entier est centré sur le Mystère pascal. C'est une période de préparation intense à la célébration de ce mystère central de notre foi, et de toute l'Oeuvre de la Rédemption. Il s'agit de l'Institution de l'Eucharistie et de toutes les richesses de ce sacrement ineffable; il s'agit des souffrances et de la mort de l'Homme-Dieu; Il s'agit de sa glorieuse et dynamique Résurrection, modèle et source inépuisable de la nôtre. "Chaque année, au saint temps du Carême, à la suite du Christ son chef, son modèle, tout le peuple chrétien reprend la lutte contre le mal, contre Satan, et l'homme de péché que chacun porte en soi, pour puiser à Pâques un renouveau de vie aux sources mêmes de la vie divine, et continuer sa marche vers le ciel" (Don Lefebvre).

ENSEIGNEMENTS PLUS PARTICULIERS DU CONCILE AU SUJET DU CAREME:

"Le double caractère du temps du Carême, à savoir que, surtout par la commémoration et la préparation du baptême et par la pénitence, il invite plus instamment les fidèles à écouter la parole de Dieu et à vaquer à la prière ,et les dispose ainsi à célébrer le mystère pascal, ce double caractère, aussi bien dans la liturgie que dans la catéchèse liturgique, sera mis plus pleinement en lumière. Par suite:

a) Les éléments baptismaux de la liturgie quadragésimale seront employés plus abondamment: et certains, selon l'opportunité, seront restitués à partir de la tradition antérieure:

b) On en dira autant des éléments pénitentiels en ce qui concerne la catéchèse, on inculquera aux esprits des fidèles, en même temps que les conséquences sociales du péché, cette nature propre de la pénitence, qui déteste le péché en tant qu'il est offense à Dieu; on ne passera pas sous silence le rôle de l'Eglise dans l'action pénitentielle, et on insistera sur la prière pour les pécheurs (Art. 109).

"La pénitence du temps du Carême ne doit pas être seulement intérieure et individuelle, mais aussi extérieure et sociale. La pratique de la pénitence, selon les possibilités de notre époque et les diverses régions, et selon les

(suite à la page 8)

La semaine

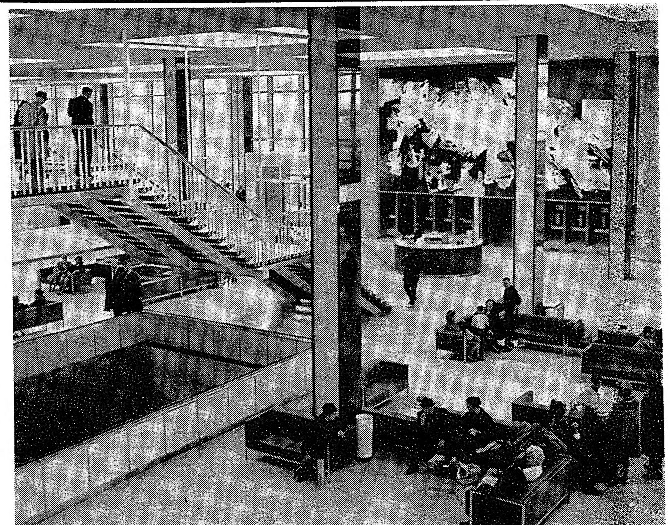
Dans le monde . . .

Chypre. — La crise cypriote continue d'accaparer l'attention du monde entier, alors que les batailles sanglantes se succèdent en la république méditerranéenne entre les communautés antagonistes grecque et turque. Des négociations compliquées se poursuivent entre les gouvernements de Grande-Bretagne, de Grèce et de Turquie et celui des Etats-Unis dans le but de former une force internationale de police pour le maintient de la paix dans l'île. La question est reportée au Conseil de Sécurité des Nations-unies, qui remet les débats sur cette crise à 24 heures afin d'accorder un peu plus de temps à la Grande-Bretagne et à Chypre de négocier un plan de paix. Pendant ce temps des unités de la marine et de l'armée turques demeurent sur un pied d'alerte et les avions turcs continuent de patrouiller les eaux territoriales à proximité de Chypre. L'affaire cypriote avait également été placée au premier plan des entretiens entre le premier ministre de Grande-Bretagne, Sir Alec Douglas Home et le président Johnson à Washington.

* * *

Washington. — La défection d'un ancien fonctionnaire de la délégation soviétique, Youri Nosenko, qui a demandé asile politique aux Etats-Unis fit beaucoup de bruit. Les autorités américaines permettent à Moscou d'interroger Nosenko, décrit comme étant un ancien officier de la Sécurité de

(suite à la page 5)


La salle des pas perdus à l'entrée principale de l'aér ogare international d'Edmonton qui a été inauguré officiellement, samedi dernier. — Deux étages sont réservés aux voyageurs: l'étage supérieur pour ceux qui quittent Edmonton et l'étage inférieur pour ceux qui arrivent à Edmonton. — L'aéroport lui-même est le deuxième plus grand au Canada ee peut accomoder les avions les plus gros et les plus rapides, actuellement en service.

Le Casse-tête chinois

par yves duval

(suite de la semaine dernière)

Tout en se dirigeant vers le petite rue du port il enchaîna dans sa mémoire les événements qui l'avait amené dans une affaires de plus en plus mystérieuse et compliquée. Il retournait chez après avoir été posé son application au FBI.

Un printemps, la fonte des neiges fut brutale et le miniscule Liggins déborda de son lit pour devenir un vrai fleuve. L'inondation n'eut pas trop de conséquences car on la prévint à temps et toutes les précautions furent prises, seuls les ragondins se virent délogés de leurs abris, et ce au moment même où les petits commençaient à peine à ouvrir les yeux. Bustler et les gosses de Merrit qui avaient bon coeur voulurent leur venir en aide et une expédition fut organisée dans ce but.

Il y avait deux bons mètres d'eau dans les bois et progresser en bateau parmi les futaies s'avéra vite impossible en raison des branches trop serrées et trop emmêlées les unes dans les autres. Buster eut donc une autre idée: celle de progresser d'arbre en arbre à la façon des singes. Au début les résultats furent excellents et l'on parvint à s'approcher suffisamment de la colonie pour lui porter quelques aliments, mais de nombreux jeunes s'étaient réfugiés sur une sorte d'ilot d'accès très difficile et bientôt ce fut la catastrophe: trois garçons furent à l'eau; ne sachant pas nager, ils coulèrent à pic et il fallut se donner beaucoup de mal pour les tirer de là .Comme tout cela était vieux pour Buster!

Bientôt, après le tournant, il allait voir surgir la maisonnette.

Déjà le soleil couchant teintait de rouge-violet le ciel de la Caroline du Sud, lorsque Webb arriva.

Adossé à la pompe, le vieux Jonathan attendait son petit-fils en fûmant sa pipe,.

—Alors, boy? questionna l'ancêtre, tandis que le jeune homme sautait de son camion.

—Toujours rien, grand-pa! fit le garçon. Ils m'ont dit d'attendre patiemment, mais j'ai furieusement l'impression que l'affaire est loupée.

—Dommage! reprit le vieux. Un solide gars comme toi aurait pourtant fait un joli policier! Enfin, ne t'en fais pas. On tiendra le coup. Tout à l'heure, Monsieur Asquith m'a promis, pour cette saison, le transport de sa récolte. Ça nous fera toujours une petite rentrée supplémentaire.

A condition que le tacot tienne! Dès demain, je vais m'occuper de réviser le moteur.

—En attendant, viens manger. Je t'ai gardé ton repas chaud sur le coin du feu.

Le lendemain vers midi, Buster était couché sous son camion, devant son garage, lorsque Fred, le gosse des voisins, le héla de la route.

—Ohé, Buster... Il y a ici quelqu'un qui te demande!

Le jeune mécano sortit la tête de dessous son engin. A une vingtaine de mètres, au bord de la chaussée, était arrêtée une superbe voiture noire. Debout, à côté de la portière ouverte, un homme grand et mince, coiffé d'un élégant feutre gris et ganté de clair, regardait vers lui.

—Vous êtes bien l'ancien sergent volontaire Buster Webb? demanda l'inconnu. J'aimerais vous parler seul à seul.

Dans sa voix perçait un léger accent slave. Le jeune homme essuya à un chillon ses pattes grasses de cambouis et fit signe au visiteur de pénétrer au fond du jardin. Vous pouvez parler à votre aise.

—Monsieur Webb, reprit l'étranger, aimeriez-vous gagner mille dollars? Buster, qui venait précisément d'allumer une cigarette, faillit se brûler les doigts.

—Peste!... Et que devrais-je faire pour mériter cette somme?

—Tout simplement aller en camion à Nordfolk, où quelqu'un vous remettra un petit paquet que vous me ramênerez ici. C'est tout.

—Vous avez tort de me prendre pour un naïf, monsieur... Au fait, je n'ai pas l'honneur de connaître votre nom?

—Dobronine, Igor Dobronine. Malgré mon nom géorgien, je suis américain, né à New York d'un père naturalisé avant ma naissance.

—Je disais donc, monsieur Dobronine que je ne suis pas assez naïf pour marcher dans votre histoire. De deux choses l'une: ou vous vous moquez de moi, ou il s'agit d'une louche affaire. On n'offre pas à un simple camionneur mille dollars pour une vulgaire course de 200 kilomètres. Ne comptez pas sur moi pour tremper dans une histoire de fraude.ou de stupéfiants!

Le visiteur sourit.

—Cette première réaction est absolument normale, monsieur Webb. A votre place j'aurais eu la même attitude. Mais je puis vous affirmer qu'il n'y a absolument rien d'illégal dans l'affaire que je vous propose.

—Alors, expliquez-vous. Que contiendra le paquet que je devrai chercher à Nordfolk?

—Il s'agit d'une petite statuette hindoue, une pièce de collection extrêmement rare et de grande valeur. Je suis moi-même collectionneur et cette pièce m'intéresse au plus haut point.

—Je veux bien admettre votre explication. Mais pourquoi offrir pour son transport un tel prix?

—C'est que la statuette en question est convoitée par d'autres amateurs qui pour la posséder n'hésiteraient pas...

—Alors c'est à un suicide que vous voulez m'envoyer pour mille dollars.

—Non pas. Mais pour être franc, l'affaire n'est pas sans présenter quelque danger. Si je vous ai choisi, vous, c'est pour deux raisons: primo, en Corée le sergent Webb a montré qu'il n'avait pas froid aux yeux, secundo: les gens, qui ont intérêt à me mettre des bâtons dans les roues n'ont aucune raison de se méfier d'un inconnu.

—Eh bien!... d'accord! fit Buster. J'attends pour l'instant une place à l'Etat, et je ne vous cache pas que mille dollars seraient les bienvenus. Veuillez me dire avec plus de précision ce que j'aurai à faire.

—C'est fort simple. Demain soir, vous descendrez à l'Hôtel Star, à Nordfolk. A minuit précis vous téléphonenez au 37.04. Un certain John Forester vous répondra. Il est prévenu. Vous n'aurez qu'à dire ces simples mots: "Igor salue bien Bouddha". Votre interlocuteur vous dira où chercher le paquet en question. Compris?

—Parfaitement compris... Hôtel Star, 37.04... Igor salue bien Bouddha.

Avec un sourire satisfait, le mystérieux visiteur avait tiré de sa poche un carnet de chèques.

—Je vous fais le chèque à votre nom, à la date du 25 de ce mois. Si dans huit jours vous n'avez pas réussi, c'est que ce chèque... vous ne le toucherez plus jamais! Voici en outre cent dollars pour vos frais. C'est un supplément. D'accord?

—D'accord! fit Webb.

—Je pense qu'il est inutile, reprit Dobronine en se levant, de vous recommander la plus absolue discrétion sur tout ceci, envers quiconque?

—Comptez sur moi. Je ne suis plus un enfant...

Les deux hommes se serrèrent la main sur le seuil.

—Dans huit jours, je reviendrai ici prendre la statuette. Bonne chance, monsieur Webb.

Déjà la voiture noire du visiteur disparaissait au tournant de la route, quand le vieux Jonathan arriva du potager, son râteau sur l'épaule.

—Grand-pa, lui dit son petit-fils, je dois aller demain à Nordfolk. A l'occasion du grand marché il y aura sans doute des commandes de transport à enlever. Il se peut que je reste absent quelques jours. Ne t'inquiète pas. Tu arriveras bien à te débrouiller seul avec la pompe à essence. Pour ce qu'il passe de clients sur cette damnée route!

Ce soir-là, après avoir fermé la station et embrassé son grand-père, Buster monta se coucher plus tôt que d'habitude.

—On ne fait pas notre partie de cartes, fiston? demanda le vieux étonné.

—Pas aujourd'hui, si tu veux bien. Je me sens un peu fatigué. J'ai pas mal peiné sur le moteur du camion, mais je crois qu'il est cette fois en ordre pour quelque temps. Je préférerais me coucher de bonne heure afin d'être frais demain. J'aurais sans doute encore une rude journée à accomplir.

—Comme tu voudras, mon gars. Va donc te reposer.

Dans son lit, Buster eut beau se tourner et se retourner, il n'arrivait pas à trouver le sommeil. Il se demandait maintenant s'il n'avait pas eu tort d'accepter la mission de l'inconnu. Au fond, il ne le connaissait pas, cet élégant et loquace. Dobronine. Evidemment, mille dollars, c'était une jolie somme, mais savait-il seulement ce que cachait cette curieuse histoire de Bouddha et si le chèque qu'il avait reçu était seulement provisionné en banque?

Lui, en général si parfaitement maître de ses nerfs, sentait au creux de l'estomac ce petit pincement désagréable qu'on éprouve devant un danger inconnu.

Il avait déjà ressenti cette sale impression jadis en Corée, lorsque, la nuit, on est planqué en sentinelle aux avant-postes, seul devant son trou, face aux Chinois. On sait l'ennemi occupé à rôder dans l'ombre autour de vous. Le moindre cri d'insecte, le plus petit froissement de branche vous fait tressaillir. On préférerait mille fois qu'une attaque franche se déclenche, pour savoir où diriger sa riposte.

Bah! se dit finalement Buster dont la philosophie foncière reprenait le dessus, ne nous en faisons pas à l'avance. Tout se passera peut-être bien. Les choses s'arrangent presque toujours mieux qu'on ne se l'imagine.

Le lendemain matin, le jeune homme rangea dans une minuscule mallette un pyjama, son rasoir et sa brosse à dents. Dans la poche intérieure de son veston, il glissa son vieux pistolet d'ordonnance. Puis embrassa son aïeul et s'installa au volant de son camion.

Comme il allait desserrer le frein à main, Peter, l'employé de la poste, accourut en agitant un petit papier bleu.

—Minute, Buster! Un télégramme pour toi!

Intrigué, le garçon l'ouvrit et lut "Un conseil d'ami: ne glisse pas ton doigt entre l'arbre et l'écorce".

—Qu'est-ce que c'est? questionna le vieux Jonathan.

Buster froissa le papier au fond de sa poche et, tout en poussant le démarreur, lança:

—Rien, grand-pa! L'affaire dont je te parlais hier... Ça promet d'être encore plus intéressant que je ne soupçonnais.

(à suivre)

Il y a cinquante ans éclatait la première grande guerre mondiale

Sur les champs de bataille des Flandres

Cette année marque le 50e anniversaire du début de la guerre 1914-1918. Carol Kennedy, reporter de la Presse Canadienne, en visite sur les champs de bataille des Flandres, voit de nombreux restes de cette guerre et du rôle héroïque joué par les troupes canadiennes.

Ypres, Belgique. — Un panneau indique à l'extérieur d'un petit café: "Première ligne canadienne. Visitez le champ de bataille immortel du bois de Refuge". On paye cinq francs et on se rend dans le jardin situé derrière le café. Un sentier bordé de vieux fusils et de casques rouillés mène à un bosquet d'arbres.

On arrive soudainement devant un arbre mort, qu'on dirait frappé par la foudre. Il y en a d'autres autour, très frêles. Ce sont les restes du bois du Refuge, où le corps expéditionnaire canadien a combattu en juin 1916, tenant la ligne alliée sous un des bombardements d'artillerie les plus nourris qu'ait connu la première guerre mondiale.

Un historien allemand rappelle: "Les Canadiens ne se sont pas rendus. Ils se sont défendus avec leurs revolvers jusqu'au dernier homme".

Maintenant les tranchées qu'ils furent obligés d'abandonner au prix d'une pareille dévastation se trouvent transformées en fossés en zig zag qui vont se perdre dans un pré labouré.

PHOTOS et SOUVENIRS:

Dans le musée du café se trouvent des photos du temps de guerre, des casques allemands et divers objets retrouvés par les paysans de l'endroit.

Les Flandres occidentales constituent un immense cimetière de ce qu'on a appelé la génération perdue. Il y a 129,534 tombes dans le seul saillant d'Ypres: la Commission des tombes de guerre du Commonwealth les entretient. Presque 90,000 soldats britanniques et du Commonwealth ont donné leurs vies pour la défense d'Ypres de 1914 à 1917, et un nombre presque égal d'autres ont été portés disparus.

Le saillant d'Ypres s'étend autour de la ville et protégeait les abords de la manche. Les combattants le craignaient car l'argile qui compose son sol est incapable d'absorber les pluies et devient un mortel piège de boue.

Autour de ce saillant se trouvait la célèbre collines qui constituait un endroit stratégique vital dans la plaine des Flandres. Pendant la plus grande partie de la campagne, qui a duré trois ans, la crête fut occupée par les Allemands. En dessous, dans les tranchées les troupes alliées ont tenu malgré tout.

YPRES:

La ville a été gardée, bien qu'elle ait été réduite en ruines. Aujourd'hui, des poteaux coiffés d'un casque allemand gravé dans la pierre indiquent les limites de l'avance de l'ennemi.

Entre les signes, situés parfois à un jet de pierre, se trouve le no man's land. Pendant des semaines, on bougeait peu, si ce n'est pour quelques raids. Cependant, les pertes s'accumulaient, environ 7,000 par jour.

Sur les pentes boisées, des batailles historiques ont été livrées, Saint-Julien, Menin et, la pire de toutes, Passchendaele.

Un énorme cratère de mine sur la crête de Messine est entretenu comme "fontaine de paix" par l'organisation Toch, club semireligieux d'abord établi à la maison Talbot, à Poperinge, par le révérend P. B. Clayton. C'est maintenant une association d'anciens combattants, mais son premier siège, portant le nom d'un Canadien, Gilbert Talbot, qui repose dans le sanctuaire du bois de Refuge, est conservé avec sa vieille chapelle dans le grenier.

LA FERME CANADIENNE:

Un endroit figurant sur les vieilles cartes militaires porte le nom de Ferme canadienne. On parle d'un ancien combattant canadien qui revint sur les lieux où il s'était battu et y retrouva une bouteille de rhum qu'il y avait caché.

On retrouve encore des corps sous les socs des charrues et une nuit, il n'y a pas tellement longtemps, deux mines posées par les Alliés en 1917 près de Messine, sautèrent.

Au dessus des vieux remparts se trouve le Mémorial de la porte Menin, arche massive de marbre blanc construite en 1927 à la mémoire des soldats inconnus du saillant. Sur ses hautes parois se trouvent gravés presque 55,000 noms de disparus, dont 6,984 Canadiens. Chaque soir, à huit heures, on y entend la sonnerie aux morts, hommage aux morts du Commonwealth. Cette cérémonie, qui date de 1928, doit être refaite chaque jour 'pour toujours".

Exploits héroïques des Canadiens à Ypres

Il y a 50 ans, le 4 août 1914, la première guerre mondiale a éclaté. Peu d'endroits ont été frappés alors plus tragiquement que les Flandres, dans l'ouest de la Belgique, où plus de 500,-000 soldats du Commonwealth ont été tués ou blessés en défendant Ypres et les ports de la région. Carol Kennedy, reporter de la Presse Canadienne, en visite dans les Flandres, découvre que les exploits héroïques des troupes canadiennes dans la région d'Ypres sont encore présents à la mémoire des gens.

DEFENSE D'YPRES:

Deux des importants mémoriaux célébrant des "exploits" du Canada, celui de Saint-Julien et celui du bois du Refuge, rappellent de grands combats de tranchée qui ont marqué la défense d'Ypres en 1915 et 1916. Le troisième, celui du Passchendaele, marque le point culminant de la campagne de Flandres, en novembre 1917; cette campagne a duré trois ans.

Ces monuments de pierre sont entretenus par le personnel britannique et belge de la Commission des monuments de guerre du Commonwealth, à Ypres.

Le plus impressionnant des trois est celui de Saint-Julien, lieu où les Canadiens résistèrent, en avril 1915, à la première attaque soutenue par des gaz asphyxiants qu'ait connue l'histoire.

On y arrive après avoir monté sur la été reconstruit. Au haut de la crête se trouve le village de Saint-Julien qui a été reconstruit. Au haut de la crâte se trouve un groupe de conifères et, tranchant sur eux, la tête et les épaules d'un soldat sculpté dans un granit blanc. Autour du haut obélisque formant la base du monument se trouve un jardin entretenu par le Belge qui a aidé à y faire des plantations il y a 40 ans.

Sous la pelouse sont enterrées 2,000 victimes des attaques au gaz. A cet endroit, le 22 avril 1915, environ 18,-000 hommes de la 1ère division d'élite canadienne tenaient une ligne reliée à gauche aux troupes coloniales françaises. A cinq heures de l'après-midi on vit, à gauche de la ligne canadienne, des nuages de fumée d'un jaune verdâtre qui roulaient vers le secteur français à partir des positions allemandes à Langemarck. La ligne française fut rompue à la suite du déversement de 160 tonnes de chlore et l'infanterie allemande commença à se précipiter dans la brèche. Pendant deux jours, les Canadiens tinrent bon et deux sections de la 13e brigade combattirent jusqu'au dernier homme.

Lors d'une extraordinaire contre-attaque, le 23 avril à minuit, deux bataillons des 2e et 3e brigades se précipitèrent dans le bois de Kitchener pour récupérer des armes britanniques. Ils se précipitèrent sur les lignes allemandes, faisant des prisonniers malgré le feu très nourri des mitrailleuses.

Au début de la journée du 24 avril, les Allemands envoyèrent des gaz sur la ligne canadienne et arrivèrent peu après munis de leurs masques. Les Canadiens résistèrent jusqu'au bout, vidant leurs fusils jusqu'à ce que presque les trois quarts d'entre eux eurent été vaincus par les gaz.

LE PIRE:

David Lloyd George, premier ministre de Grande-Bretagne pendant cette guerre, a écrit: "Chaque fois que les Allemands trouvent des Canadiens en première ligne, ils s'attendent au pire".

Parmi les controverses concernant les actes du haut commandement britannique en 1914-1918, une des plus importantes concerne la bataille de Passchendaele qui, espérait le feld-maréchal Douglas Haig, aurait permis de passer à travers la partie est du saillant d'Ypres. Le temps changea le jour où Haig lança l'attaque, le 31 juillet, et les hommes comme les armes furent pris au piège de l'argile liquide comme des mouches dans un pot de colle.

Les brancardiers ne pouvaient recueillir les blessés qui se noyaient dans les trous d'obus. Et tout le temps les obus allemands arrivaient de la crête haute de 50 pieds. Haig envoya vague sur vague dans les brèches et, au total, environ 150,000 hommes moururent au cours de cet assaut de trois mois qui devait durer trois jours. Winston Churchill a dit de cette bataille qu'elle avait été "une dépense désespérée de courage et de vies humaines sans rien de comparable au point de vue inutilité".

LA VICTOIRE:

A l'aube du 6 novembre 1917, les Canadiens arrivèrent enfin au haut de la crête et la 6e brigade de la 2e division traversa ce qui restait du village de Passchendaele.

L'horreur a disparu, mais des hommes accusent encore. Un ancien combattant belge a déclaré: "En tant que vieux soldat, je ne peux pardonner à Douglas Haig".

Des érables, aussi éloquents que les coquelicot rouge sang, marquent dans les prés des Flandres l'endroit où certains des plus grands exploits des Canadiens eurent lieu pendant la premiè-

(suite à la page 3)

Mes fautes... vos fautes... leurs fautes...

Teak wood —
teck (tek)

Team —
équipe de (joueurs, d'ouvriers)

Technical adviser —
conseiller technique

Thanksgiving —
jour d'Action de Grâces

Thumb-tack —
punaise

Time-signal —
signal horaire

Token —
jeton

Tooth-pick —
cure-dent

Top —
cime, faîte, haut, sommet

Trade-mark —
marque de fabrique

Trade-wind —
vent alizé

Trail —
sentier, piste.

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

La Bible vous parle

Je dirai aux prisonniers: "Sortez"! A ceux qui sont dans les ténèbres: "Montrez-vous"! Sur toutes les routes, ils paraîtront, sur tous les monts chauves seront leurs pâturages. Ils n'auront plus faim ni soif, ils ne seront en butte au vent brûlant ni au soleil. Car celui qui les prend en pitié les guidera (Is. 49, 9-10).

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 19 FEVRIER 1964

LA FOI DE NOS JEUNES

par Camille Dozois, ptre

Rappel pour les cours d'été '64

(Bulletin d'information)

Pour ceux et celles qui projètent de participer aux cours de catéchèse de l'été '64, l'on note que, pour le choix des livres à recenser, il faudra cette année s'en tenir à la bibliographie.

L'on a publié, la semaine dernière, la bibliographie dans la section **doctrine**; cette semaine, c'est la bibliographie dans la section **psychologie-pédagogie**. On vous prie de conserver ces deux listes bibliographiques: elles pourront vous êtes utiles de plus d'une façon.

—Alfortville, S. L., **Initiation des enfants** (Apost. Liturg. de Bruges, 1956).
—Badin, P., **Les jeunes et la foi** (Ed. ouvrières, 1959).
—Carter, G. E., **The Modern Challenge to Religious Education** (Palm, 1961).
—Colomb, J., **Doctrine de vie au catéchisme** (Des clée et Cie, 1961).
—Colomb, J., **Plaie ouverte au flanc de l'Eglise** (Vitte, 60).
—Colomb, J., **Pour un catéchisme efficace** (Vitte, 1948).
—Eeckhout, E. van, **Méthodologie catéchistique** (Apost, Liturg., 1957).
—Erickson, E. H., **Enfance et Société** (Delachaux et Niestlé, 1959).
—Fargues, M., **Nos enfants devant le Seigneur** (Mame, 58).
—Fargues, M., **Foi d'enfant, foi d'adulte** (Massabeuf, 57).
—Godefroid, J., **Prières et gestes liturgiques** (Apost. Liturg. 1955).
—Guittard, L., **L'évolution religieuse des adolescents** (Spes, (1953).
—Lenval, M. L. de, **L'éducation du sens religieux** (Spes, 60).
—Lenval, H. L. de, **Le silence à l'ombre de la Parole** (Casterman, 1961).
—Martimort, A. G., **Liturgie et musique** (Cerf, 1959).
—Ranwez, P., **Ecoute, mon fils ...** (Lumen Vitae, 1961).
—Ranwez, P., **Ensemble vers le Seigneur** (Lumen Vitae, 59).
—Sironval, A., **Du vivant concret à la reconnaissance et à l'amour de Dieu** (Casterman, 1956).

Les professeurs qui désirent commencer leur lecture avant la session pourront emprunter les livres en s'adressant à Soeur M.-de-St-Joseph, a.s.v., à l'Académie Assomption, 10765 - 98e rue, Edmonton. Qu'on veuille bien ajouter 25 sous pour emballage et frais de poste. Puisqu'il n'y a souvent qu'un exemplaire de chaque volume, les livres ne pourront être gardés qu'**un mois** au maximum. Premier arrivé, premier servi !

* * *

"... nous savons que le Seigneur n'est pas venu pour les bien-portants, mais pour les malades... On ne voit pas comment s'en serait sorti l'enfant prodigue s'il n'avait pas accepté d'aller vers son Père, en haillons et dans la saleté de ses guenilles... C'est le Père qui, après l'axoir serré dans ses bras malgré son allure de clochard et l'odeur de son ancien métier, le fait revêtir des habilts de fête, somptueux et parfumés!

"Ce qui semble dire que nous devons rechercher Dieu et non la perfection. "Le dévot cherche la perfection, le saint cherche Dieu". Il y a une manière de vouloir être propre à tout prix qui peut éloigner de Dieu. Péguy, dans un passage sur l'examen de conscience, fustige ceux qui passent leur temps à s'essuyer les pieds au lieu d'aller vers le Dieu qui les attend. C'est même là le propre de l'attitude pharisienne: on juge indigne de rencontrer Dieu celui qui n'obéit pas en tout point aux lois morales. A suivre cette attitude, l'Eglise deviendrait un "club de purs", non le peuple pécheur soulevé par la grace".

(René Berthier, **Catéchistes d'aujourd'hui**, no. 65, janvier 1964)

Les écoles séparées

Toronto. — Les écoles séparées font face au dilemme consistant à assurer un niveau élevé d'instruction avec les revenus qui sont à leur disposition. C'est ce qui a été déclaré au Comité sur les taxes de l'Ontario.

Dans leur mémoire, l'Association des fiduciaires des écoles séparées de l'Ontario et l'Association des commissions des écoles bilingues d'Ontario soutiennent que de nouvelles sources de revenus doivent être trouvées pour arrondir les revenus des taxes "non réalistes" sur les propriétés foncières des personnes et des corporations.

Nicaragua: manifestation pro-castriste

Managua. — La police nicaraguayenne a dispersé à l'aide de gaz lacrymogènes quelque deux cents manifestants pro-castristes réunis devant le siège du tribunal de Managua pour protester contre le procès intenté à six personnes accusées d'avoir dévalisé une banque pour financer une révolution communiste dans le pays. La police a annoncé que les manifestants s'étaient attaqués à l'arme blanche aux policiers chargés de la surveillance des inculpés, en blessant cinq. Trois des manifestants ont été arrêtés.

Vient de paraître

"La rose de pierre"

d'Yves Thériault

La mode humaine reste à l'amour. Ce n'est pas un sentiment que le progrès, l'évolution, la science ou la socialisation ont encore pu détruire sur terre.

Paradoxalement, la plupart des écrivains n'accordent plus à l'amour, le simple amour, l'attention qu'il mérite. Ou alors, s'ils le font, il s'agit de cas relevant plus de la psychiatrie que des poèmes de Paul Géraldy. Nous sommes bien loin du marivaudage, bien loin aussi des sonnets de Shakespeare, en ce siècle qui donna Sarte et Sagan, et les tortueuses angoisses des romans à la mode.

C'est donc en croyant respecter les goûts généraux et en croyant aussi, d'une certaine façon, revaloriser l'amour, que Les Editions du Jour lancent présentement le plus récent livre de Yves Thériault, LA ROSE DE PIERRE.

Une fois de plus cet auteur canadien explore de nouvelles avenues et, une fois de plus, il s'y montre bien à l'aise et en possession de ses moyens.

Il ne peut s'agir avec lui de mièvreries, il en serait incapable, mais les sentiments exprimés restent simples. A travers les conflits d'intention, à travers la confusion du monde moderne, il s'agit le plus uniment du monde des retrouvailles entre hommes et femmes, sur le plan de l'amour.

La prolixité de Yves Thériault se manifeste une fois de plus, mais s'y ajoutent une grande maturité de style et son habituelle puissance d'évocation. Le livre plaira donc à ceux qui espèrent l'amour, à ceux qui le connaissent et, tout aussi bien, à ceux qui s'en souviennent.

Un très beau livre de 144 pages, dans la collection "Les romanciers du jour", LA ROSE DE PIERRE est en vente à la **Librairie SCHOLA, 11540, avenue Jasper, tél.: HU 8-1212.**

Guidisme d'aujourd'hui: la Semaine guide internationale du 16 au 22 février

Le public se demande si le mouvement dont on lui parle chaque année à la même date, et ce depuis plus de cinquante ans, continue d'être vraiment à la page malgré son âge déjà respectable.

Si l'on consulte le 16e rapport (1963) de l'Association mondiale, on apprend que cette dernière groupe 5,321,978 de guides dans 38 pays membres et 29 pays aspirants. Voilà une cote de popularité croissante. Comment l'expliquer?

L'intuition géniale de Baden-Powell fut de vouloir compléter la formation de l'enfant en le plaçant dans son milieu normal: le jeu.

La Jeannette, à 8 ans, vient à la Ronde pour s'y amuser et se faire des amies. Laissées à elles-mêmes, les fillettes de cet âge n'ont rien de plus pressé que de se costumer, jouer des personnages, créer un monde imaginaire. C'est là que le Jeannettisme les rejoint pour les aider à rentrer sans heurt dans la réalité. Dans le pays merveilleux, propre à son âge, elles développeront leurs talents naturels et les bonnes habitudes qui feront d'elles des Jeannettes à "Fleur d'Or".

A 11 ans, les fées retournent au monde des souvenirs et Jeannettes montent à la Compagnie où elles découvriront la vie d'équipe, la responsabilité envers un groupe, le sens de l'honneur. Dans tous les pays du monde, en 1900 comme en 1964 les jeunes sentent le besoin de sortir du cadre familial pour appartenir à un groupe. A peu près du même âge, dirigées par un chef issu du groupe, les voilà à la découverte du monde.

L'équipe assimile dans des cadres précis ce besoin d'amitié et d'aventure. La guide s'y entraîne au sens des res-responsabilités, au service du bien commun, au partage des tâches pour le succès d'une entreprise, au coude à coude dans le jeu comme dans le travail.

L'équipe, c'est déjà une aventure en soi et combien réelle, et combien prenante. Par des activités en apparence éloignées de la formation du caractère et parfois hors des chemins battus -- matelotage, secourisme, excursions, camps, etc. — en gardant cet aspect "aventure" qui est le jeu préféré de l'adolescence, le guidisme continue de préparer les jeunes à jouer un rôle actif dans la société.

A 17 ans, la jeune fille voit grand, apprécie toujours la vie de groupe mais sent le besoin de se découvrir elle-même pour se mieux réaliser. Le guidisme-aîné par son programme essaie de l'aider dans cette recherche primordiale qui orientera toute sa vie. Il l'amène à prendre en main le développement de sa personnalité et l'entraîne au Service. Le mouvement est une école de chefs. Et cette préparation qu'il donne aux responsabilités est une de ses particularités et aussi une de ses grandes forces. Montrer comment, entraîner et toujours dans la joie. La bonne volonté ne suffit plus pour former le caractère, rendre service, semer le bonheur autour de soi, devenir un membre utile dans la société tant civile que religieuse. SERVIR: idéal de la guide-ainée, assurance de la relève. Tant de jeunes attendent encore que l'on s'occupe d'elles...

Voilà un bref résumé des trois grandes étapes de la formation guide. On voit qu'elles s'insèrent dans la croissance normale de l'enfant et de l'adolescente de tous les pays. Jaune, blanc ou noir, l'enfant reste l'enfant. Et c'est à qui est universel chez lui que s'adresse le mouvement.

Dans tous les pays membres ou aspirants, la loi, la promesse, l'obligation de la B.A. sont acceptées et vécues. Formulées dans des langues diverses, elles se réalisent dans des cadres différents. L'extérieur s'adapte mais l'esprit reste le même.

Oui, le mouvement fondé par B.-P., comme les guides nomment affectueusement leur fondateur, porte en soi des facultés d'adaptation qui assurent sa popularité auprès des jeunes. Puisse-t-il être découvert par de nombreux adultes qui cherchent le moyen d'être utiles à la jeunesse, à l'Eglise et à leur pays!

L'expansion du guidisme dépend en tout premier lieu de la disponibilité des chefs qui veulent bien accepter ce magnifique service.

Huguette Sauvageau

LE SENS INTERNATIONAL CHEZ LES GUIDES:

A douze ans, quand la fillette arrive au guidisme, on lui présente un groupe de six ou sept guides dirigé par un chef de leur âge, qui sera désormais son équipe. C'est dans cette équipe qu'elle découvrira la fraternité, la vie communautaire. L'adolescente s'y plaît beaucoup, c'est presqu'une deuxième famille, et la formule répond merveilleusement à un besoin psychologique de son âge.

Le jour de sa promesse on lui dit: "Vous faites maintenant partie de la grande fraternité guide". Cette grande famille c'est d'abord sa compagnie, son association nationale, mais c'est aussi la famille guide dans le monde entier. Sur tous les continents, en Orient comme en Occident, la guide sait que des millions d'enfants vivent comme elle la loi guide et prononcent la même promesse.

Chaque année la Semaine Guide internationale lui rappelle qu'aux quatre coins du monde, des noires, des jaunes, des fillettes de toutes croyances poursuivent le même idéal. Des réunions à thème international invitent l'enfant à se documenter sur différents pays: coutumes, moeurs, danses, chants, et pour quelques heures, costumée en Péruvienne ou en Espagnole elle présentera au feu de camp, sketch et danses illustrant ses découvertes sur le pays choisi. Le 22 février, jour anniversaire du fondateur Baden Powell et de son épouse, appelé "Jour de la Pensée Guide" elle joindra son offrande de "deux sous" à celle de toutes les guides du monde. Ce fonds est envoyé à l'Association mondiale à Londres. Il sert à maintenir le véritable esprit guide à assurer l'application intégrale de la méthode dans le monde et aide à la fondation du guidisme dans les pays où il n'existe pas.

Mais ce sens international se concrétise davantage par des contacts et, c'est dans ce but que chaque année, un grand nombre de pays organisent des camps internationaux, invitant des guides étrangères et envoient leurs membres participer à des rencontres, des congrès, sessions d'étude, jamborées. Des *amitiés* se nouent, il en résulte une plus grande ouverture d'esprit, un enrichissement inespéré.

Des correspondances nombreuses s'établissent chaque année d'un continent à l'autre, tissant des liens d'amitié, parfois pour la vie.

A l'heure où l'oecuménisme travaille au rapprochement des croyants, où les pays dits développés tentent de prodiguer une aide efficace aux pays qu'on appelle sous-développés, le guidisme essaie avec les moyens qui lui sont propres, d'inculquer aux jeunes, l'amour et le respect de l'autre, quel qu'il soit.

L'Association des Guides catholiques du Canada se divise en quatre régions: Atlantique, Québec, Ontario et l'Ouest.

Notre région de l'Ouest comprend donc les provinces suivantes: Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique. Nous aimerions voir fleurir des unités dans tous les diocèses de l'Ouest où il y a des paroisses canadiennes-françaises. Pour rendre ceci possible, il y aura au mois de juillet prochain, dans notre région, un camp-école pour CHEFTAINES (jeunes demoiselles ou dames de 17 ans ou plus pour conduire une unité).

Toutes personnes intéressée. pourraient s'adresser soit à la Commissaire régionale: Mlle Colette Huot, 465 de la Morénie, St-Boniface, Manitoba. Tél.: 233-5550 ou à la présidente du Bureau régional: Mme Henriette Sevigny, 221, rue Le-Bleu, Coquitlam, Maillardville, C.B. Tél.: 938-1006.

Guerre mondiale...

(suite de la page 2)

re guerre mondiale. Plantés au début des années 20 alors que ce secteur agricole maintenant riche n'était qu'une étendue de boue et de troncs d'arbres noirs, l'arbre du Canada s'est épanoui en Belgique.

Les érablières se sont développées autour du mémorial canadien à six côtés sur la crête de Passchendaele, scène d'un terrible massacre il y a 47 ans et sa jumelle sur la côte 62, où l'infanterie canadienne a livré un dur combat désespéré en juin 1916.

Un tout jeune arbre solitaire, planté il y a sept ans par les survivants de ce qui fut le premier Régiment d'infanterie légère de la princesse Patricia, pousse sur le lieu des premières tranchées de la crête de Frezenberg, où eurent lieu de fameux combats en mai 1915. Ici, où maintenant des paysans flamands poussent placidement leurs charrues derrière les chevaux, les membres de cette formation, premier régiment du corps expéditionnaire canadien en première ligne, ont soutenu des assauts répétés des Allemands qui réduisirent leur nombre à quatre officiers et 150 hommes de troupe.

Le Séminaire social Pie XII

(Section paroisse Saint-Thomas)

M. PAUL CROTEAU, Animateur du cours d'Economie politique



Les premières quatre leçons ont donné un aperçu général de la science sociale qu'est l'Economie politique.

Dans la prochaine conférence les points suivants seront étudiés:

1—Quels sont les facteurs qui déterminent la demande d'un bien?
2—L'économiste parle d'un revenu réel et d'un revenu nominal. De quoi parle-t-on?
3—En quels sens peut-on dire que le progrès économique a aussi son prix?
4—Pour l'économiste, qu'est-ce que signifie les termes "désépargné", "propensions à consommer et à épargner"?
5.—Quand dit-on que la demande d'une marchandise est très élastique?

Pour mieux vous renseigner, veuillez vous rendre au sous-sol du presbytère St-Thomas d'Aquin, 8520 - 91e rue, lundi le 24 février, à 8h. p.m.

Le Sénat vote la réforme fiscale

Washington. — Le Sénat américain a voté le projet de loi d'allègements fiscaux proposé par le gouvernement et que la Chambre a déjà approuvé en septembre dernier. Il prévoit des diminutions d'impôts totalisant $11,600,-000,000 versés par quelque 80 millions de contribuables particuliers et 550,-000 entreprises. Le texte sera maintenant soumis à une commission mixte composée de sénateurs et de représentants afin d'arriver à un projet de loi acceptable par les deux assemblées. En effet, celui que la Chambre a voté le 25 septembre dernier prévoyait des diminutions d'impôts totalisant $11,100,-000,000 seulement. Le président Lyndon Johnson s'est félicité de l'adoption par le Sénat de la loi sur la réforme fiscale.

Athénagoras écrit au Président des Etats-Unis

Istamboul. — L'intérêt que vous manifestez au sujet de mon entrevue avec le pape Paul VI à Jérusalem constitue pour moi un enrouragement. Je pense pouvoir dire que nous avons été également émus par cette réunion et par l'approbation qu'elle a recueillie dans le monde entier", a écrit le Patriarche oecuménique Athénagoras 1er de Constantinople, dans la réponse au message qui lui avait été adressé par le Président des Etats-Unis. M. Lyndon Johnson, et qui lui a été remis par M. Sargent Shriver, directeur de l'organisation américaine des "Volontaires de la Paix".

Le Patriarche poursuit: ,'Cette approbation montre combien profondes sont les racines de l'esprit de fraternité qui constituent un signe encourageant pour tous ceux qui se sont consacrés à promouvoir la moralité entre les hommes et les peuples".

Parlant ensuite des "Volontaires de la Paix", le Patriarche dit que "cette organisation est en train d'accomplir une oeuvre magnifique de véritable charité, reflétant les nobles idéaux et principes du christianisme, qui ont toujours été le flambeau et le guide des Etats-Unis."

Dans son message, le Président Johnson exprimait ses félicitations à la suite de la rencontre historique entre les chefs des deux Eglises et faisait l'éloge des efforts déployés par le Patriarche pour faire progresser les idéaux et les principes chrétiens.

JEAN-COTE

STATISTIQUES:

Population paroissiale: 718 âmes; 107 foyers; 4 religieuses et 2 laics enseignent à 208 élèves; il y eut 14 baptêmes et 3 sépultures; 11,375 communions furent distribuées durant l'année.

BAPTEMES:

Marie-Nicole, enfant de M. et Mme Jean-Marc Gaudet (Annette Neidec), née le 25 janvier à l'hôpital de Peace River, et baptisée le 2 février. Parrain et marraine: M. Julien Morneau et Dorothé Neider.

A M. et Mme Yvon Delôge (née Mireille Parker), est né à l'hôpital de Peace River, le 29 janvier ,un fils baptisé le 9 février sous les prénoms de Joseph René. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Delôge; porteuse: Mme Romuald Parker, grands-parents de l'enfant..

Diane, enfant de M. et Mme Antoine Boucher (née Jeanne d'Arc Larivière) annonce la naissance d'un petit frère, né le 1er février à l'hôpital de Peace River. Il fut baptisé le 10 février, au gymnase de l'école, devant tous les élèves, sous les prénoms de Joseph Jean Robert. Parrain et marraine: M. et Mme Charles-J. Boucher, grands-parents de l'enfant; porteuse: Mlle Carmen Boucher, cousine de l'enfant.

A tous ces heureux parents, nos sincères félicitations.

MARIAGES:

Samedi le 8février, eut lieu à Peace River le mariage de M. Maurice Girard, fils de M. et Mme Ls-Philippe Girard (Régina Martel), de Jean-Côté, à Mlle E. Thomson, de Peace River.

Samedi le 8février, M. l'abbé Roland Tardif bénissait le mariage de M. Roméo Gervais, fils de M. Arthur Gervais décédé, et de Mme Rita Doucet, de Falher, à Mlle Huguette Bruneau, fille de M. et Mme Louis Bruneau, née Gabrielle Savard, de Jean-Côté.

Après la bénédiction, il y eut veillée à Falher, puis les mariés, M. et Mme Roméo Gervais, partirent en voyage à Victoria.

Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent ces époux.

NOS MALADES:

Nous souhaitons prompt rétablissement à M. Maurice Désilets hospitalisé à McLennan pour traitements.

Mme Arthur Parent, malade depuis longtemps, chez sa fille, Mme Albert Lavoie.

Mme Tancrède Gagnon de retour d'Edmonton à l'hôpital Général, pour une opération.

M. Gabriel Boucher à l'hôpital de High Prairie, pour traitements.

Le bébé de M. et Mme Lucien Boucher suit actuellement des traitements.

M. Edouard Boucher à l'hôpital Général d'Edmonton, pour traitements.

PICARDVILLE

M. et Mme Alfred St-Louis et leurs deux enfants visitaient leur mère, Mme Rose St-Louis, ainsi que M. et Mme Alfred Calkins chez leur mère Mme Edouard Boucher.

Mme Arthur Riopel devait sortir de l'hôpital ces jours-ci. Mme E. Jenke y est entrée d'urgence, elle a dû être opérée d'urgence, le lendemain matin.

Nos jeunes garçons, au gouret, ont encore fait deux points, jeudi, dans une partie avec Vimy. Ce qui leur donne un total de 8 points.

VIMY

M. et Mme R. Bérubé et leur petite fille, d'Edmonton, ont visité M. et Mme Jean Hellec.

Mme Leger Huot a fait quelques jours de visite chez son frère, M. et Mme Ovila Aquin, d'Edmonton, elle visita également ses neveux et nièces du même endroit.

M. et Mme Phisalem Cloutier et Mme Fleurisca Fortier sont venus visiter M. et Mme Albreda Fortier et M. et Mme Wilfred Provincial.

M. J. R. Bilodeau donne un cours de six semaines à Picardville (Rescue Course).

Mlle Claudette Séguin est venue pour deux jours chez ses parents.

Le 12 février, Senior à Vimy: Morinville 2, Vimy 6. Dernière partie de la ligue, Vimy a fini en première place.

Le 13 février, Midget à Westlock: Vimy 4, Westlock 5; Bantam à Vimy: Picardville 2, Vimy 9.

Vimy Senior a prit part à un tournoi à Westlock: Legal 6, Vimy 3.

Le 15 février, Midget, semi-finale, à Vimy: Westlock 4, Vimy 3, après dix minutes de jeu supplémentaire.

Mme Alphonse Bilodeau est maintenant chez elle, après avoir passé quelques jours à l'hôpital Immaculata, de Westlock.

M. et Mme Lucien St-Arnaud, d'Edmonton, étaient en visite chez Mme Télesphore St-Arnaud.

SAINT-ALBERT

Le 8 février, nous avions l'honneur d'avoir parmi nous Mgr Jordan pour célébrer la messe de 8h.30; il prêcha sur le Concile. Il assista ensuite au déjeuner des Chevaliers de Colomb et des Cavaliers. Nous remecions Mgr Jordan d'être venu et nous sommes toujours très heureux d'entendre ses enseignements.

A la dernière assemblée des Dames de l'Autel, Mme G. Melton et Mme R. Carrière étaient invitées à nous expliquer les avantages du Catholic Woman's League. Mme Bourjoies, présidente, expliqua aux membres les fonctions des Dames de l'Autel dans le passé. La décision de se joindre au Catholic Woman's League fut remise à la prochaine assemblée qui se tiendra le 2 mars. La secrétaire remercia les dames invitées et les invita à revenir pour entendre la décision finale.

Dimanche le 16 février, 35 jeunes filles de la paroisse furent acceptées dans la société "Cavalières de Marie". Les Chevaliers de Colomb de la paroisse sont responsables de ce mouvement. Maintenant que ces jeunes filles sont initiées, les Dames de l'Autel sont en charge d'aider et de diriger ce groupe. Elles sont aussi sous la surveillance de leur curé, le R.P. Georges Chevrier, de Soeur Laramée, du Foyer Youville, de Mme Gallant, directrice des conseillères, et de plusieurs dames qui ont pris la charge de conseillères.

Une "Soirée Variété" organisée par le Club Grandin, assisté d'autres groupes de la paroisse, eut lieu le 16 février à 8h., pour célébrer le 138e anniversaire de la fondation des Pères Oblats de Marie-Immaculée et le 103e anniversaire de leur arrivée à St-Albert. Après le programme présenté à plusieurs personnes de la paroisse, un goûter fut servi. La paroisse entière est très reconnaissante aux Pères Oblats pour leur dévouement dans le passé et tout ce qu'ils font présentement pour la paroisse.

CLUNY

Mardi le 11 février, Mme Dora Simonin accompagnée de sa soeur, de Calgary, Mme Louis Simonin, partaient en autobus pour Vancouver, passaient aux Etats-Unis et se rendront en Californie et en Floride où elles visiteront une de leurs soeurs et leur neveu, prêtre. Elles demeureront en Floride trois semaines pour ensuite reprendre la route pour revenir au Canada et se rendre à Montbagny, Québec pour visiter leur soeur et demeurer quelque temps en visite. Bon voyage Mesdames Simonin!

M. et Mme Charles Cretin, Jr, nous revenaient de la Nouvelle-Ecosse après une absence de plus de deux mois. Ils sont allés visiter M. et Mme Brown, père et mère de Mme Cretin, ainsi que toute la parenté. Ils étaient accompagnés de leur petit garçon Donny qui a fait la connaissance de ses grands-parents et autres parents. Malgré la température très maussade, ils ont fait un très beau voyage.

MARIE-REINE

Dimanche 9 février, avait lieu à 8h. du soir, à la salle paroissiale, une soirée récréative à l'occasion du "dimanche gras". Il y eut des divertissements pour les jeunes et les moins jeunes: Bingo, danse, etc. Nous remercions tous ceux de la paroisse et des environs qui ont pris part à cette soirée.

Le R.P. Oscar Pinard, o.m.i., curé de Joussard, était de passage dans notre paroisse, la semaine dernière, il nous fait toujours plaisir de revoir le P. Pinard qui se dévoua dans notre paroisse pendant 8 ans.

Nos bons vieux: M. et Mme Alfred Proulx et M. Francis Albinati, tous de Pleasant View Lodge, ont rendu visite à des parents et amis de la paroisse.

Nos malades sont à peu près tous revenus de l'hôpital: M. H. Tremblay, ainsi que M. et Mme Edmond Chouinard qui ont fait un séjour à l'hôpital de Peace River sont revenus dans leur foyer au cours de la semaine.

Sont encore hospitalisée: M. Alfred Gaboury, Mlle Cécile Dostie et M. Hector Comeau.

SAINT-ISIDORE

Félicitations M. Ant. Bouchard qui a été élu marguillier en remplacement de M. J.-Marie Bergeron. Par la même occasion nous remercions M. Bergeron.

Jeudi le 6 février, nous avions notre récollection d'Action catholique rurale. Tout d'abord le Père Desrochers, aumônier diocésain, nous donna un bref exposé sur le programme de l'année, "Le monde des jeunes et la responsabilité des adultes", ce qui prépara les esprits pour la discution. Il y eut chants, psaumes psalmodiés et une courte méditation. Ensuite on se divisa en équipes pour une participation plus active au forum. Cette soirée se termina par la messe célébrée par notre curé, le R.P. Collin.

Espérons que cette récollection sera un enrichissement pour tous!

Merci sincère au R.P. Desrochers pour l'activité qu'il déploie dans le mouvement d'action catholique rurale.

La Caisse populaire Saint-Sacrement

Rapport pour l'année terminée

Nous présentons le rapport financier de la Caisse populaire St-Sacrement — année terminée le 31 décembre 1963.

Directeurs: MM. André Piolat, président, Gérard Goeujon, vice-président, Léo Dupré, secrétaire, Pierre Benoit, François Coulombe, Raymond Bourget, Georges Pilon, André Milaire et Jean-Paul Ste-Croix; Comité de Surveillance: MM. Ulric Dandurand, président, Roger Larochelle et Mlle Antoinette Paradis; Comité de Crédit: MM. Arthur Beaubien, président, Charles A. Audet et Oscar Loiselle; Trésorier: M. Victor Martin.

MESSAGE DU PRESIDENT:

Bien chers membres et visiteurs,

1963 a été marqué par deux principaux événements: le décès de notre gérant, M. Maurice Ecarnot, qui pendant de nombreuses années fut un dévoué et fidèle serviteur de notre Caisse. A sa veuve et à sa famille, la direction réitère ses plus sympathiques condoléances; 2) le déménagement de nos bureaux. Depuis juillet, nous occupons un local spacieux au coin de la 16e avenue et de la rue Heather. Ce qui nous permet un service plus rapide et discret.

Les directeurs ont assisté régulièrement aux réunions mensuelles. Ces réunions ont été animées par des discussions franches et cordiales, et rehaussées par la présence discrète de notre aumônier, le R.P. Zéphirin Bélanger, s.s.s.

Parmi les initiatives de votre direction, notons: la campagne de recrutement assurée par les membres de la direction, Soixante-cinq nouveaux membres ont joint nos rangs cette année; le tirage mensuel de $5.00 au numéro favorisé par le sort, à condition que la personne qui détient ce numéro ait fait un dépôt minimum de $5.00 en épargne, ou $1.00 pour les enfants; un concours scolaire: un prix fut attribué à la meilleure composition par les enfants de notre école sur "l'historique des Caisses populaires"; notre participation au congrès provincial des Caisses: la Caisse St-Sacrement fut représentée par son président à la "Convention de la Ligue", qui se tint à Vernon, C.B.

Les Comités de Crédit et de Surveillance ont fonctionné efficacement. La présence des membres de ces deux comités aux réunions des directeurs et leurs bons conseils et suggestions ont été très appréciés.

Nous avons la bonne fortune d'avoir en notre nouveau gérant, M. Victor Martin, non seulement un excellent administrateur, mais aussi un très habile menuisier. Tout l'ameublement, comptoir et décors, de notre nouvel office est dû à sa compétence. Nous lui devons un grand merci.

Les chiffres du rapport financier vous montrent que votre Caisse continue à grossir. Notre but est d'atteindre le million. Nous y arriverons et facilement, si tous se servent des services qui leur sont offerts.

Prenons contrôle de nos finances et nous serons maitres de notre destinée.

André Piolat, président.

RAPPORT DU COMITE DE SURVEILLANCE:

Les livres de la Caisse ont été vérifiés tous les mois, au cours de 1963, c'est-à-dire que le Comité de Surveillance a vérifié les diverses entrées et équilibré les dépôts, les parts, les emprunts, de même que les sécurités concernant les emprunts.

Nous avons trouvé tout en ordre et et le présent rapport a été préparé avec la coopération de Mlle Antoinette Paradis ainsi que M. Roger Larochelle.

Je profite de l'occasion pour remercier ces deux personnes qui nous ont été d'une aide des plus appréciées.

Ulric Dandurand, prés. du comité

RAPPORT STATISTIQUE et FINANCIER:

ACTIF		PASSIF	
Argent en main:	$5,791.80	Dépôts:	$11,535.55
Argent en dépôt à terme:	36,500.00	Emprunt au B.C. Central:	45,911.96
Intérêts accrus:	760.37		$57,447.51
	$43,052.17	Parts à dotation:	$38,000.00
Prêts aux membres:	$417,900.07	Moins prêts à dotation:	32,044.64
Prêts aux officiers:	51,096.00		$5,955.36
	$468,996.07	Parts aux membres:	$412,600.37
Moins prêts évalués:	996.70		$412,600.37
	$467,999.37	Fonds de réserve:	$24,446.50
Parts —		Moins prêts évalués:	996.70
Fonds de réserve prov.	$3,471.93		$23,449.80
Au BCCU League:	675.00	Profit de l'année:	$20,468.57
Au BC Central:	7,400.00	Moins fonds transférés au fonds de réserve:	637.38
	$12,106.15		$19,831.19
Dépenses payées et papeterie:	$397.26	Surplus—	
Ameublement après dépréciation:	885.26	Balance, 31 déc 1962:	$21,884.46
		Moins distribution 1963:	15,728.48
	$1,282.52		$5,155.98
TOTAL	$524,440.21	TOTAL	$524,440.21

EXPOSE DES PROFITS et PERTES:

DEPENSES		RECETTES	
Salaire du trésorier:	$3,982.35	Intérêts des prêts:	$32,705.79
Assurance sur prêts et parts sociales:	5,409.00	Droits d'entrée:	61.00
Loyer et téléphone:	756.93	Revenus sur prêts à dotation:	274.00
Papeterie:	145.32	Intérêts sur placements au BC Central:	1,612.88
Cotisation au BCCU League:	542.70	Dividendes de Vie-Desjardins:	566.84
Assurance-Chômage:	65.28	Vente de carnets de chèques:	131.00
Assurance-Trésorier:	140.00	Divers autres revenus:	25.37
Dépenses, prêts et détation:	12.26		
Intérêts sur emprunts:	2,027.70		
Dépréciation de l'ameublement:	98.36		
Réclame:	105.60		
Dépenses diverses:	183.60		
Frais de banques:	170.26		
Fonds d'éducation:	15.00		
Autres dépenses (audition, frais d'avocat, etc.)	1,012.91		
Frais de voyage (congrès):	240.00		
	$14,909.31		
Balance, Surplus:	20,468.57		$35,376.88
TOTAL	35,376.88	TOTAL	$35,376.88

RAPPORT COMPARATIF ANNEES 1962, 1963:

	1962	1963
Emprunts à la fin de l'année:	$432,887.00	$467,999.37
Nombre d'emprunts par année:	124	110
Dépôts en parts: fin d'année:	403,978.00	413,600.37
Nombre de membres: fin d'année:	379	438
Emprunts sur dotation:	33,896.00	31,933.14
Actions sur dotation:	40,000.00	38,000.00
Emprunts depuis incorporation:	1,437,308.00	1,596,992.56
Dépôts, parts depuis incorporation:	888,964.00	1,007,223.3'
Profit pour l'année:	21,171.00	20,468.57

RAPPORT DU COMITE DE CREDIT:

Mois	Nombre d'emprunts	Montant
Janvier	7	$ 14,221.17
Février	8	10,002.83
Mars	6	4,424.00
Avril	8	9,493.00
Mai	11	24,039.79
Juin	13	13,514.31
Juillet	9	9,687.07
Août	11	11,477.59
Septembre	11	19,284.08
Octobre	8	10,216.34
Novembre	12	13,665.00
Décembre	8	13,447.50
TOTAL	110	$159,684.50

J.-A. Beaubien, prés, du comité.

JOUSSARD

Le 26 janvier, avait lieu la réunion des Dames de Ste-Anne. A cette réunion il fut proposé de faire, encore cette année, une série de parties de cartes, qui aura lieu chaque dimanche durant le carême. Le tout se terminera par un grand bingo, le dernier dimanche.

Donc venez en grand nombre suivre ces parties de cartes, il y a des prix à gagner à chaque partie, et de grands prix pour le gagnant ou la gagnante de la série.

Ces soirées sont organisées au profit de notre église.

Le 2 février, avait lieu au collège Notre-Dame de Falher, une réunion du Lien familial. M. et Mme E. Casavant et Mme A. Leblanc étaient présents à cette réunion.

Le 2 février, un bingo était organisépar le comité des Sports. Il y eut bonne assistance.

Le 11 février, le R.P. Pinard, curé, et deux de nos religieuses du couvent Ste-Anne, se sont rendus à Girouxville à l'occasion d'un pèlerinage à Notre-Dame de Lourdes.

M. Alp. Lamarche est à l'hôpital où il a subi une opération.

Mme C. Goutier a donné naissance une grosse fille. Sincères félicitations.

A nos malades, prompt rétablissement.

Les parties de cartes ont débuté le 16 février, avec une belle assistance et beaucoup d'entrain. Le gagnant de la soirée fut M. Ted Marsh; la gagnante, Mme E. Casavant.

HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Messe à Pleasant View Lodge avec imposition des Cendres.

Le P. Knapen, o.m.i., et notre chapelain sont en charge de la paroisse jusqu'au retour du curé, le 22.

Assemblée importante le 16 au soir, au sujet du choix d'un plan pour une nouvelle église; très belle assistance.

Arrivée le 16 au soir d'un P. Franciscain qui commence le 17 une retraite aux enfants de notre école séparée.

Nous ont quittés: Mme Jeanne Garand, de Falher, Yvonne Gervais, de Falher, Gabriel Boucher, de Jean-Côté, Mme Paulette Bisson ,de Guy.

Sont encore avec nous: Mmes Alice Bachand, de Falher, Lucienne Houle, de High Prairie, Aline Moger (née Loiselle), de Widewater, Hélène Larivière, de Big Prairie, Antoinette Gouthier, de Joussard, Alex. Sauvageau, de Falher, Alphonse Lamarche, de Joussard.

Jean-Sé-Pu

Un prince japonais écrit sur la Bible

Matsuyama. — Le Prince japonais Mikasa Munehito, frère de l'Empereur régnant, vient de faire paraître un ouvrage sur le Pentateuque intitulé: "Les cinq Livres de Moïse".

Il semble bien que ce soit la première fois qu'un prince japonais écrit sur la Bible. Il l'a fait, d'ailleurs, d'une manière très simple et empreinte de sincérité. Dans la présentation de cette étude, le prince dit comment est née en lui l'idée de ce travail et se livre à des considérations générales sur le sujet qu'il traite.

La transformation de la mentalité japonaise à la suite de la guerre est à la base de sa décision. Au cours de cette guerre, où il fut officier d'état-major en Asie méridionale, il croyait à la guerre sainte. L'éducation militaire qu'il avait reçue lui rappelait chaque jour le devoir sublime de donner sa vie pour la Patrie et cela lui procurait une paix de l'âme qui, pourtant, devait se révéler superficielle. Les contradictions observées dans le drame qui se jouait alors le firent en effet douter, puis chercher une nouvelle orientation. C'est à ce moment qu'il se mit à étudier la religion de l'Europe au Moyen-Age, mais il s'aperçut bien vite qu'il lui fallait, dans l'étude du christianisme, remonter jusqu'à l'Ancien Testament. Ainsi naquit en lui l'intérêt pour les livres de Moïse.

Le Prince M. Munehito est directeur de l'Association scientifique japonaise pour les Etudes orientales. Il s'est acquis une grande réputation pour l'exactitude historique de ses publications. Voilà quelques années, il a écrit un livre dans lequel il repoussait l'idée de célébrer le jour de la fondation du Japon parce que, disait-il, nous ne savons absolument rien sur nos origines nationales.

Collège Saint-Jean

Nous, les membres du Comité de Publicité du Collège Saint-Jean, voulons faire mieux connaître le Collège et les avantages qu'offre le Collège aux étudiants et étudiantes Canadiens-Français.

Pour arriver à ce But nous ouvrirons les portes du Collège à tous ces étudiants le soir du 21 février. Nous offrirons à cette occasion des expositions et des renseignements intéressants qui feront connaître à nos visiteurs tous les aspects de la vie collégiale. Nous sommes certains qu'ils en jouiront et en profiteront énormement.

Voici en partie ce en quoi consistera la soirée. De 7h.00 à 8h.00, il y aura des guides qui quitteront l'entrée principale du pavillon des classes du Collège à chaque Cinq minutes pour conduire les visiteurs aux expositions éducationnelles, scientifiques, culturelles et sportives, et à travers les différents édifices du Collège. A 7h.45, 7h.30 et 7h.45, les demoiselles qui le désirent auront la chance de prendre demoiselles. A 7h.30, il y aura une part à des tours de la résidence des partie de hockey sur une des patinoires du Collège. A 8h.15, un goûter sera offert par le Révérend Père Recteur pour donner aux visiteurs l'occasion de rencontrer et de causer avec les collégiens.

Il nous faudrait aussi mentionner que le Collège n'est plus réservé pour les garçons. Déjà, nous comptons plus de trente demoiselles qui poursuivent leur éducation au Collège.

S'il y a des détails qui ne sont pas clairs, nous espérons que vous n'hésiterez pas à nous contacter afin que nous puissions les rectifier. Vous pouvez adresser toute votre correspondance à ce sujet à Paul Ledet au Collège, (8406 - 91e rue, Edmonton).

La campagne que la majorité des journaux lancent contre le fumage ne laisse certainement pas le Collège indifférent. En effet, nos plus hardis tirèrent de notre vieille boite de traditions tous les stratagèmes les plus efficaces; discours, conférences, une quantité d'affiches etc...

En premier lieu, Denis Doucet, par un puissant discours qui débordait de syllogismes, nous prouva que les conséquences néfastes de la cigarette ne valent guère le lamentable petit effort qui les élimineraient. A peine trois semaines plus tard nous constatons avec surprise qu'avec notre orateur il n'y a qu'environ cinq gars qui insistent encore à consacrer leurs économies pour faire vivre les détestables compagnies responsables des onéreux "clous de cercueil" qui nous rongent les poumons.

Le bon exemple des Arts ne manqua pas d'influencer nos amis de l'Immatriculation. Ils prièrent donc Denis de venir leur exposer ses arguments et ses nombreuses idées. Notre ami accepta avec fierté l'honneur qu'on lui faisait de venir en quelque sorte briser la monotonie de ces études que certains "petits" trouvent interminables.

Entre temps, des affiches macabres de têtes de morts en train de fumer tapissèrent nos murs.

Il ne restait qu'une chose pour donner le coup de grâce à la cigarette; une conférence où le Dr Gillaspie nous exposerait d'une façon très objective les risques que courent nos cheminées qui d'ailleurs n'en ont plus longtemps à vivre. Une foule de statistiques nous firent frémir d'horreur. Même, lors du film qu'il présenta, un gars des Arts perdit connaissance.

Dans quelques semaines les rédacteurs de notre petit journal le "Vinculum" conduiront une enquête qui nous permettra de vous donner les résultats de ces démarches.

Raymond Laforce

Tokyo revendique deux îles

Tokyo. — Dans une lettre adressée à M. Nikita Khrouchtchev, le premier ministre nippon, M. Hayato Ikeda, déclare que l'Union soviétique doit restituer au Japon les îles Kumashiri et Etorofu si elle est vraiment intéressée au règlement pacifique des différends territoriaux. M. Ikeda affirme encore une fois que les deux îles, situées au nord-est d'Hokkaido, appartiennent historiquement au Japon et que ce dernier pays espère vivement qu'elles lui seront restituées. Si M. Khrouchtchev refusait, ajoute M. Ikeda, son attitude n'indiquerait pas un désir réel de régler pacifiquement les problèmes internationaux.

Annonces classées

PROFESSEURS DEMANDES

Le Conseil des Ecoles Séparées d'Edmonton sollicite des applications de la part de professeur qualifiés pour tous les grades, à commencer au 1er septembre 1964. Appliquez auprès de M. F. E. Connelly, directeur du recrutement des professeurs, Ecoles Séparées d'Edmonton, 9607 - 106e rue. Tél.: GA 4-6474. 4-29

MAISON A VENDRE

Trois chambres à coucher. Près de l'église et de l'école catholiques. Adressez-vous à Philippe Morin, St-Albert, ou tél. 599-6787. 19-2

Dame désire garder enfants de 2 ans ou plus, à domicile, 9513-106 avenue, tél.: GA 2-7880.

LEGAL

CLUB D'ELOQUENCE: ....

Le club d'éloquence Citadel des dames de Legal, tint une réunion au Centre récréatif et culturel le 29 janvier et le 13 février. Sauf pour de graves excuses, tous les membres y assistent régulièrement, preuve tangible qu'on apprécie ces rencontres. A la réunion du 29 janvier, étaient absentes: Mme Della Piquette, retenue à la maison par maladie; Mme Claire Demers qui assistait à un cours de leadership à Banff.

Vous vous demandez quel travail s'accomplit dans ces cours d'éloquence et quel bien on peut en retirer. Voici le programme d'une séance. Nous avons entendu des discours, quelques-uns préparés et les autres improvisés; chaque orateur était présentée et remerciée; deux bulletins de nouvelles: un en français et l'autre en anglais ont été présentés avec beaucoup de précision et de clarté. Le club étant bilingue, les membres doivent s'adresser à l'auditoire en français et en anglais d'après les directives de la dirigeante; toutes les dames apprécient cette occasion de développer leur personnalité et d'enrichir leur personnalité.

Le juge de cette séance était M. le curé G.-H. Primeau, en plus de sa critique constructive, il donna des conseils fort pratiques sur l'art d'improviser un discours et la manière de présenter et de remercier un orateur. Seriez-vous intéressés à connaître le sujet des discours qui ont été entendus ce soir-là: Voici

Histoire de la paroisse de Legal

Les enfants doivent-ils recevoir une allocation de leurs parents?

Make Hay while the Sun Shines

Nos adolescents sont-ils heureux?

Les parents doivent-ils encourager leurs enfants à lire? Si oui, comment le faire?

Should Mothers Work Out?

Le Concile oecuménique

Should People have Hobbies?

Is a Rumpus Room a Luxury, a Necessity, or a Nuisance?

Voici les responsables du club: présidente: Mme Rachel Caouette; directrice: Mme Germaine Nault; trésorière: Mme Edna Mercier; secrétaire: Mme Jeanne Douziech.

A la dernière réunion qui eut lieu jeudi soir, il y avait trois auditrices qui se sont permises d'aller juger du bon travail accompli, les membres du club étaient heureuses d'avoir avec elles trois religieuses du couvent; elles sont très honorées de voir que Soeur supérieure devient membre.

A la prochaine réunion chaque membre doit préparer un discours sur le sujet de son choix; habituellement la directrice assigne les sujets elle-même et elle spécifie la langue dans laquelle le discours doit être prononcé. Les membres du club à tour de rôle deviennent critiques et donnent leur appréciation; elles sont toujours aidées d'une personne compétente dans la matière.

Outre les dames déjà mentionnées, font partie du club: Mmes Della Piquette, Simone Chauvet, Lucienne Montpetit, Claire Demers, Doreen Brisson, Dorothy de Champlain, Yolande St-Onge, Jeanne Maurier, Georgette Préfontaine, Soeur B. Dumoulin, supérieure, dernière inscrite.

MARDI GRAS:

Le soir du mardi gras les membres de la JEC se sont réunis au sous-sol du presbytère pour une réunion conjointe. Vers 8h.30, Léo Boisvert, chef de la section masculine, groupa les élèves, cinq autour d'une table et distribua ensuite un questionnaire traitant de l'importance de bien faire ses devoirs et d'étudier ses leçons à l'école. Quand le tout a été bien discuté et approfondi, de beaux disques ont été écoutés, des chants furent exécutés puis on finit par une petite danse. N'ayez crainte ce n'était pas le twist.

Un goûter fut alors fort apprécié et dégusté avec bon appétit. Puis on se dit: "A demain matin et bon carême"!

Henriette Deslauriers

LA SAINT-VALENTIN:

Vendredi matin en arrivant à l'école, professeurs et élèves se demandaient quels petits lutins étaient venus pendant la nuit accrocher des coeurs, des mots d'amour aux fenêtres et dans les portes. Vu que la St-Valentin nous arrivait pendant le carême on avait tout simplement voulu la rappeler discrètement. Félicitations aux élèves de 11e année qui ont apporté une note de gaieté pour l'occasion.

Lorraine Rivard.

CROISADE EUCHARISTIQUE:

Samedi le 15, les responsables diocésains et les directrices de la Croisade Eucharistique de St-Paul, Cold Lake, Ste-Lina se sont rencontrés à Legal pour discuter les normes ou les exigences de la Croisade pour les Croisés et les Croisillons des grades 1 à 6. Il a été fortement conseillé d'inscrire les Croisés dans le régistre de l'Apostolat de la prière. Tous les participants s'accordent à dire que la journée a été très enrichissante.

JARDIN D'ENFANCE:

C'est à regret que les tout petits élèves de Mme Lucienne Montpetit ont appris que leur dévouée institutrice, à cause de maladie, a dû discontinuer ses classes. Tous ses petits élèves lui disent un gros "merci Mme Montpetit" pour vos bontés et tous espèrent que vous nous reviendrez l'an prochain.

Une autre experte dans l'art de former et guider les tout petits a assumé la direction du Jardin d'enfance; bienvenue à Mme Suzanne Giguère, déjà les petits se sentent tout à fait à l'aise avec leur nouvelle directrice.

FELICITATIONS:

Félicitations à M. Roméo Boissonneault qui vient d'être réélu pour trois ans commissaire d'école pour le village. Continuez encore longtemps, M. Boissonneault de travailler avec vos collègues pour l'avancement et la sauvegarde de nos droits scolaires.

AU CHATEAU:

Tous les résidents sont bien et jouissent de la vie paisible; vendredi dernier, Mme Hurtubise servait un thé à tous les résidents et donna des prix à ceux qui avaient reçu le plus de valentins.

M. et Mme N. Wickey, de Sacramento, Californie, visitaient le Château en compagnie de leur soeur et belle-soeur, Mme Léon St-Martin.

> **IMPORTANT**
>
> **Le cercle "Edmonton" de l'ACFA a mis en marche son comité de la Cabane à sucre, sous la présidence de MM. François Baillargeon et Irénée Turcotte. — Cette prochaine Cabane aura lieu vers le milieu du mois d'avril prochain.**
>
> **Les membres du Comité invitent toute personne intéressée à faire des suggestions pour le plus grand succès de cette prochaine Cabane. Faite parvenir ces suggestions:**
>
> **soit en écrivant au Sercle Edmonton de l'ACFA, 10010 - 109ème rue, Edmonton**
>
> **soit en téléphonant à M. François Baillargeon, 469-4253**
>
> **ou bien à M. Irénée Turcotte, tél. GA 4-5332.**

ST-JOACHIM

Dimanche soir, les membres du Club Alouette offraient un concert en hommage aux RR. PP. Oblats à l'occasion de leur fête.

Il y eut chants, déclamations, comédie. Félicitations aux artistes et aux acteurs pour avoir si bien exécuté leurs chants et leurs rôles.

M. E. Baril, président, était maître de cérémonie et sut avec humour présenter chaque numéro du programme.

Pour clôre cette intéressante soirée le R.P. Provincial félicita et remercia les jeunes pour leur dévouement et nous entretint aussi sur le Concile oecuménique.

Nous voulons offrir nos meilleurs voeux aux RR. PP. Oblats et les remercier pour tout le bien qu'ils font parmi nous. Pour marquer cet anniversaire, une messe d'action de grâces et le renouvellement de leurs voeux eut lieu, lundi à 11h. a.m.

C'est avec regret que nous annonçons le décès de Mme Albert Turgeon survenu vendredi dernier et dont le service funèbre fut célébré mardi matin par le R.P. Bidault, curé.

Les porteurs étaient: MM. Jean et Pierre Turgeon, Jimmy Rodberg, Roy et Dennis Armtsrong, Jacques Voyer, tous neveux de la défunte.

Elle laisse dans le deuil une fille, Mme G. Hazlett (Thérèse), sa mère, Mme G. Rodberg, deux frères: Charles et Francis; quatre soeurs: Lillian Rodberg, Mme Roxane Voyer, de Morinville, Mlle Solange Rodberg et Mme N. Armstrong, ainsi que trois petits-enfants.

A la famille nous offrons nos vives condoléances.

M. et Mme Maurice Lavallée sont actuellement à Regina en visite chez leur fils.

M. André Marquis était de passage à Edmonton, dimanche, où il a visité sa mère Mme G. Baril, avant de retourner à Vancouver.

GUY GIGUERRE

Voilà un nom dont il est bon de se rappeler lorsque vous désirez acheter un "Chevrolet Wheaton". Profitez de notre taux d'échange élevé pour acheter un Chevrolet ou Oldsmobile 1964. Il n'y a qu'une place à aller, c'est chez

Don Wheaton Ltd.
Avenue Whyte et 107 rue
Téléphone GA 9-0071

Alliance Française

Nous avons le plaisir de vous inviter à notre cinquième soirée-conférence.

Nous sommes heureux d'accueillir, dans le cadre des conférenciers officiels envoyés par l'Alliance Française de Paris, la grande comédienne Jeanne Sully.

Madame Sully, dont la réputation n'est plus à faire a tenu de nombreux premiers rôles auprès de la Comédie Française. Parmi ceux-ci, nous pouvons citer: Chimène, Lisette du "Jeu de l'Amour", Junie, Hermione, Bérénice, Camille de "On ne badine pas avec l'amour", Elisabeth de "Fantasio", la Dame aux Camélias...

Nous avons choisi à votre intention le sujet qui ne manquera pas de vous intéresser, soit: "Mon ami, Charles Beaudelaire".

Merchedi 26 février, 8h.15 p.m. au "Student's Building"—Wanuita Lounge —, 89 ave - 114e rue — stationnement libre 87e ave.

CINE-CLUB:

Nous rappelons aux membres que la prochaine projection aura lieu le dimanche 23 février 1964.

Film à l'affiche "TIRE AU FLANC 62".

FORT KENT

Nous sommes au temps du carême, alors cela veut dire que nos parties de cartes sont commencées. Nous invitons toute la paroisse à venir, ainsi que les amateurs de cartes des paroisses voisines.

Venez tous vous récréer avec nous dimanche le 23, à la salle paroissiale, à 8h.30 p.m.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à tous nos malades dans les hôpitaux, ainsi qu'à ceux retenus à la maison.

DONNELLY

Le 1er février, M. l'abbé M. Baril a béni l'union de Daniel Parker, de Falher, à Joyce Langlais, fille de M. et Mme Georges Langlais (Jeannette Perron), de Donnelly. Nos voeux de bonheur accompagnent les nouveaux époux qui feront leur foyer à Falher.

BINGO LE 23 FEVRIER:

Il y a rendez-vous à la salle municipale de Donnelly pour le soir du 23 février. Qu'on le dise aux parents et aux amis des paroisses environnantes. Les prix sont nombreux et variés. Le comptoir des rafraichissements saura satisfaire tous les goûts. A dimanche prochain donc!

FALHER

A Falher les sports ne sont pas défunts. Il y a un club de badmington qui compte un peu plus de 25 membres. De 8h. à 9h. du soir, les mercredis et dimanches, une quinzaine de membres se rendent au gymnase pour pratiquer.

Nous avons commencé à jouer au ballon-pannier. Des cours sont donnés par M. Newfeldt, de Grande-Prairie, et M. Don Lavoie, de Falher. Ce cours compte quarante membres qui se réunissent, une fois par semaine, à Girouxville. Ce cours est patronisé par "Falher Recreation Board" dans le but de faire prendre aux écoles du district le plus d'avantage possible de leur gymnase. Il me fait grandement plaisir d'annoncer qu'il y aura un tournois de ballon-pannier à la fin d'avril.

Le hockey est aussi en vogue. Nos jeunes sont maintenant en deuxième position dans la ligue de Fairview, Spirit River, Peace River, Grimshaw et Falher. Les midgets, ne faisant pas pas partie d'aucune ligue, jouent des parties d'exhibition. Les Bantams, patronisés par la Chambre de Commerce, jouent dans la ligue de Peace River, Grimshaw et Falher. Pour les tout débutants il y a les Pee-Wee. Ces 35 gamins sont divisés en deux équipes: les "Shabfour Motor Pontiac" et les "Adanacs". Nous en profitons pour souhaiter bon succès à Denis Aubin, Richard Carrier, Gilbert Moulun, Jacques Noël, Raymond Loiseau et Raymond Girard, ce dernier est gardien de buts. Ce sont nos étoiles juvéniles qui joueront dans le club "Peace River District Allstars" pour une élimination provinciale.

Les Bantams aussi ont leurs étoiles: René Moulun, Léo Turcotte, Richard Chalifoux, Roger Chalifoux, Maurice Fréchette et Emile Boisvert joueront dans le club "North Peace Bantam Allstars".

Pour les dames, il y a maintenant le broomball qui est maintenant organisé. Deux équipes se sont formées pour les jeunes dames de quinze à vingt-et-un ans. Pour les plus jeunes il y a le Teen-Club avec le R.P. A. Bugeaud comme directeur.

Trente-cinq membres pratique le patinage de fantaisie, sous la direction de Mme Walker, de Peace River, les leçons ont lieu tous les mercredis. Ceux qui désirent joindre ce groupe doivent communiquer avec Mme T. H. Thériault, de Falher.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Alphonse Giraud, Yvonne Gervais, Alec Sauvageau, Mme Alice Bachaud qui sont à l'hôpital de la Providence à High Prairie.

Des opinions partagées à la suite du tournoi de hockey aux Jeux olympiques

Les chroniqueurs sportifs canadiens ont gardé généralement une attitude calme au sujet de la décision à la dernière minute qui a donné le quatrième rang au lieu du troisième à l'équipe canadienne de hockey dans le classement officiel aux Jeux olympiques d'hiver d'Innsbruck, Autriche.

La majorité était plus fâchée de la réaction des dirigeants olympiques du Canada que de la décision de la Fédération internationale de hockey sur glace de régler le troisième rang au classement du hockey par une différence entre les buts alloués et comptés au cours des sept matches disputés, mais on notait également des opinions différentes.

FRANCOPHONES:

Marcel Desjardins, éditorialiste sportif de la Presse, écrit ceci:

"... Déplorons cependant que les dirigeants de la Fédération internationale de hockey sur glace aient attendu pour ainsi dire à l'expiration du tournoi pour déterminer la façon de classer les clubs. C'est tout simplement incroyable que des gens qui connaissent l'importance d'un tel concours retardent ainsi jusqu'au dernier moment pour établir un plan qui aurait dû être déterminé bien avant l'ouverture des Jeux olympiques.

"C'est à se demander parfois si les organisateurs, à la façon dont ils se comportent, réalisent que le Canada est l'attraction première au tournoi de hockey. Il est étonnant d'entendre des remarques comme celles que vient de faire le président Art Potter, de la CAHA, un homme pourtant habituellement très calme et très pondéré..."

Claude Larochelle s'exprime ainsi dans Le Soleil, de Québec:

". . . On entendra maintenant des voix demandant que le Canada se retire d'un domaine où il lui est impossible d'envoyer ses meilleurs athlètes. Après tout, elles n'auront pas tout à fait tord quand on songe que les Autrichiens et les Français ont le privilège de déléguer leurs meilleurs skieurs et non un groupe de collégiens pour faire une comparaison entre le hockey et les autres sports.

Si le professionalisme n'existait pas pas au Canada et si nous avions la possibilité comme les Russes, qui sont des professionnels camouflés de déléguer nos meilleurs athlètes, ce sont les Hull, les Béliveau et les Howe qui auraient fait le voyage à Innsbruck . . .

"La formule du Père Bauer assure au Canada une digne représentation, mais une formule qui nous condamne à sortir vaincus de tous les tournois .. Le Canada doit lancer un ultimatum: ou bien le pays a droit, comme la Russie, d'utiliser ses meilleurs joueurs ou bien on ne participe pas ..."

Jacques Revelin, dans l'Action, de Québec, dit ceci:...

"Que les échecs subis par nos représentants à Innsbruck ne nous donnent surtout pas de complexes particulièrement en faces des Russes, car en fait, c'est dans les disciplines sportives où les autres pays étaient manifestement les plus faibles qu'ils ont concentré leurs efforts pour vaincre plus sûrement ... Ils savaient par exemple que le Canada ne pouvait aligner ses meilleurs joueurs ...Ils ont risqué le coup de ce côté, mais ils savent mieux que quiconque que leur règne sur le hockey ne pourra indéfiniment durer... Ce qui nous réjouit, c'est de sentir que les Canadiens ne se montrent plus indifférents envers les sports amateurs et qu'ils entrevoient mieux la valeur des compétitions internationales..."

Anglophones

"...Une des marches trainantes les plus désordonnées depuis que Hitler a envahi l'Autriche", a câblé Jack Kinsella, du Ottawa Citizen, courroucé du fait que la FIHC n'a pas accepté les demandes du Canada voulant que la différence des points ne s'applique qu'aux parties entre les quatre meneurs, décision qui aurait donné la médaille de bronze au Canada plutôt qu'à la Tchéchoslovaquie.

"Les détails de cette sordide histoire rempliraient un livre... Le Canada a toujours subi le traitement rapide par la gent européenne de hockey."

Milt Dunnell, du Toronto Star, a déclaré à Innsbruck que les Canadiens semblaient très heureux lorsque la FIHC a annoncé que le vainqueur de la partie Russie-Canada remporterait la médaille d'or.

"Il n'y a pas eu de dispute alors, si bien qu'il semble un peu tard pour se plaindre maintenant", a-t-il écrit.

Dick Beddoes, du Globe and Mail, a critiqué Art Potter, président de la CAHA, pour avoir dit à la FIHC que c'était la dernière fois où une équipe canadienne participait au tournoi de hockey olympique. M. Potter a dit qu'il était "tellement fâché" qu'il a bien pu faire cette déclaration.

"Ce fut la réaction maussade d'un enfant qui ramasse sa rondelle et s'en va à la maison en boudant parce qu'il ne peut gagner", a écrit Beddoes. "Les Canadiens pilotés par le R. P. Bauer étaient bons en autant que les standards olympiques sont concernés, mais pas assez bons pour triompher".

"Les porte-parole de la CAHA ont fait les mêmes déclarations en plusieurs autres occasions", a écrit Vern DeGeer, de la Montréal Gazette.

C'est un contraste frappant avec les torses bombés des dirigeants alors que nos représentants vainquaient avec facilité les piètres rivaux européens aux Jeux olmpiques antérieurs.

"Si la situation aux Jeux olympiques est aussi indigeste que le suggèrent nos dirigeants, il est peut-être temps que nous oublions complètement la participation aux jeux d'hiver ou, au moins, limiter notre participation au bobsleigh, ou même se tenir à l'écart jusqu"à ce qu'on nous accorde les jeux d'hiver."

Enfin, Andy O'Brien du Star de Montréal, a décrit le mélange comme "une fin typiquement retorse d'un tournoi international de hockey ..."

"Nous ne pouvons nous empêcher de nous souvenir des mots du Baron de Courbetin qui a écrit qu'il importait peu quel était le vainqueur, mais, la défaite étant difficile à digérer, nous devons au moins être un compétiteur important."

T. J. (TOM) WACHOWICZ
Conseiller

Cimetières Catholiques d'Edmonton
11237 avenue Jasper
Téléphone GA 2-0476
PIERRES TOMBALES
bronze ou granit
Téléphonez à notre bureau pour informations concernant pierres tombales, monuments, grandeurs, épitaphes, etc...
CIMETIERES
Ste-Croix
St-Joachim — St-Antoine

> **Films français**
> **commenceront prochainement à la Bibliothèque municipale d'Edmonton**
> **Tous les mardis soirs à 7h.30 p.m.**
> **Lisez LA SURVIVANCE pour tous renseignements:**
> **—date de la 1ère représentation**
> **—programme.**
> **ENTREE CRATUITE**

La semaine
Dans le monde

(suite de la page 1)

la Russie soviétique. Le délégué en chef de la Russie à la conférence des 17 nations sur le désarmement, M. Semyon Tsarapkine, blâme le bureau de l'intelligence des Etats-Unis pour cette défection majeure et demande au gouvernement suisse de prendre des mesures, qui assureront le retour du transfuge soviétique, qui réitère son désir de bénéficier de l'asile aux Etats-Unis.

* * *

Australie. — Ce pays subit sa plus grande tragédie de temps de paix lorsque le torpilleur Voyageur et le porte-avions Melbourse s'abordent à quelque 135 milles au large des côtes de Sydney. Le torpilleur est brisé en deux et coule rapidement entrainant 82 membres de son équipage à leur mort.

* * *

Dallas. — Le procès de Jack Ruby débute en cette ville du Texas, scène de l'assassinat du président Kennedy. Ruby est accusé du meurtre de l'assassin présumé du chef d'Etat américain Lee Oswald. Les défenseurs de Ruby avaient tenté de démontrer que leur client ne pourrait obtenir un procès équitable à Dallas, mais le juge Joe Brown décide autrement et l'on commence le choix des membres du jury parmi 900 candidats, un nombre sans précédent dans l'histoire juridique.

* * *

Saigon. — Le président du Conseil militaire révolutionnaire et chef du gouvernement au Vietnam du Sud, le général Nguyen Khah, promulgue un décret de loi mettant hors la loi les communistes et les neutralistes dans son pays. Les communistes ripostent par des actes de terrorisme et une attaque à la bombe entraine la mort de trois américains et cause des blessures à plus d'une cinquantaine d'autres dans un théâtre de la capitale vietnamienne.

Polémique sino-russe

Pékin. — Le gouvernement chinois a mis en vente dans tout le pays un premier volume de "Propagande anti-chinoise puisée dans la presse soviétique", accompagné d'une préface sous forme de note explicative rédigée par le comité de rédaction de la "Firme de publication de la culture mondiale", qui édite ce volume, annonce l'agence "Chine Nouvelle". La préface qualifie les citations de la presse soviétique de "fantastiquement absurdes, fausses et répugnantes dans leur contenu, vulgaires et perverses dans leur forme, accumulant les falsifications et les calomnies".

Paul VI empêcha Hitler d'enlever le pape Pie XII

New York—Un neveu du pape Paul VI a révélé que ce dernier, alors qu'il occupait le poste de substitut au secrétaire d'Etat au Vatican durant la dernière guerre, avait empêché que le pape Pie XII soit enlevé par les Allemands sur l'ordre d'Adolf Hitler.

M. Giovanni Battista Montini, le neveu, relate dans un article publié par le magazine Look, que son oncle avait utilisé ses dons de persuasion pour prévenir l'enlèvement de Pie XII.

"Hitler, écrit-il, de plus en plus courroucé par l'opposition du Saint Siège à son régime, de faire conduire le Pape à un endroit indéterminé en Allemagne. De là, le Souverain Pontife aurait été dans l'impossibilité de continuer son pontificat.

"Informé de ce complot, mon oncle convoqua immédiatement le baron Ernst Von Weizacker, l'ambassadeur allemand au Saint-Siège.

"Seuls ces deux hommes savent exactement ce qui s'est passé durant leur rencontre; mais toujours est-il que Hitler abandonna son projet.

"C'est Mgr Antonio Travia, alors secrétaire de mon oncle, qui m'a parlé de cette rencontre", a écrit M. Montini.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

LUNDI AU VENDREDI
6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Manchettes
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-Réveille
8.30—Manchettes
8.32—Radio-Réveille
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de Femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Vos souhaits
10.30—Troubadours
11.00—Radio-Journal
11.10—Sports
11.15—Jeunesse Dorée
11.30—Manchettes
11.31—Visages de l'Amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Fémina
1.15—Psychologie
1.29—Manchettes
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Sieste musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Divertissement
3.55—Sports
4.00—Radio-Journal
4.45—Insp. Tanguay
4.30—Boîte aux surprises
4.45—Radio S.-Coeur
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.10—(selon le jour)
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—(selon le jour)
7.30—(selon le jour)
8.00—Information
8.30—(selon le jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—(selon le jour)
11.00—Manchettes
11.02—Abat-jour
11.55—Radio-Ouest
12.05—Fin des émissions

SAMEDI
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.02—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.32—Musique en tête
9.00—Tante Lucille
9.30—Un beau samedi
10.00—Nouvelles
10.02—Vos Souhaits
10.30—Aven. de Tintin
11.00—Nouvelles
11.10—Un beau samedi
11.15—Vers demain
11.30—Un beau samedi
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.25—Sports
12.30— Avotre santé
12.40—Variétés
1.30—Nouvelles
1.32—Variétés
3.00—Nouvelles
3.02—Variétés
3.30—Variétés
4.00—Prog. Italien
4.30—Prog en cri
5.00—Langue b. pendue
5.30—Variétés
6.00—Reportage
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Samedi avec Paul
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE
8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Ballade musicale
9.30—Prog. norvégien
10.30—Ballade musicale
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.55—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. allemand
4.30—Heure du Rosaire
5.30—Septième jour
6.00—Radio-journal
6.30—Cabaret du soir
8.00—Informations
8.30—Cabaret du soir
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

LUNDI:
7.00—Ensemble vocal
7.30—Arts et Lettres
8.30—Toutes les scènes
10.30—Le bel âge

MARDI
7.00—Une chanson
7.30—Canada-français
8.30—Hier et aujourd'hui
9.00—Concerts
10.30—Le bel âge

MERCREDI
7.00—Petit concert
7.30—Américain
8.30—Concert
10.30—Le bel âge

JEUDI:
7.00—Variétés du Qué.
7.30—Place publique
8.30—Symphonies
9.15—Trio vocal
9.30—Récital d'orgue
10.30—Le bel âge

VENDREDI
7.00—Chorale
7.30—Chasse
8.30—Histoire à 4 voix
9.00—Sérénade
9.30—Prog. hollandais
10.30—Le bel âge

Extérieur de l'aérogare international d'Edmonton qui a été inauguré officiellement, samedi dernier, par l'honorable John Whitney Pickersgill, ministre fédéral des Transports. — Ses 902 fenêtres symbolisent l'importance d'Edmonton comme carrefour aérien et comme porte du Grand Nord. — Cet édifice a été élevé au coût de $10,000,000.00, alors que l'installation au complet a coûté, à date, $20,000,000.00.

A l'Antenne de chfa

LES FESTIVALS NOUS REVIENNENT:

Avec le mois de février reviennent, comme vous le savez sans doute, les Festivals de la Chanson française à travers la province. Comme à tous les ans le poste CHFA se rendra sur les lieux pour enregistrer ces événements importants dans la vie française de l'Alberta. Au moment où j'écris ces lignes, notre ami, Normand Fontaine, s'apprête à partir pour Falher, où il enregistrera, mercredi le 19 février, le Festival de la Rivière-la-Paix. Ce festival sera ensuite diffusé sur les ondes de CHFA, samedi le 22 février, à compter de 1h.10 p.m. Le lendemain 23 février, aura lieu le Festival de la Chanson française d'Edmonton et région, à l'Auditorium du Jubilé. De nouveau CHFA sera sur les lieux pour l'enregistrement, et la diffusion aura lieu à la même heure, samedi le 29 février. Un peu plus tard, aura lieu le Festival de la région de St-Paul-Bonnyville que nous diffuserons également.

• • •

LE CABARET DU SOIR QUI PENCHE:

Trois heures de poésie, de musique et de tête-à-tête. Telle est, en somme, l'émission "Le Cabaret du soir qui penche,, entendue tous les dimanches soir, à compter de 6h.30, au réseau français de Radio-Canada, et sur les ondes de CHFA.

L'émission est avant tout un moyen exquis de terminer la fin de semaine en oubliant la monotonie, les chagrins ou les difficultés du moment, en se laissant aller au rêve ou à l'agréable fanniente.

Guy Maufette, l'animateur, a depuis longtemps conquis ses lauriers, mais il ne les a jamais pris pour acquit. Car Maufette est poète, mais il est aussi perfectionniste. Cette qualité se manifeste d'ailleurs dans le choix judicieux qu'il fait des textes et des enregistrements musicaux qu'il fait entendre.

Ainsi, chaque dimanche, il réussit à envoûter les milliers de fidèles auditeurs, non seulement du Canada mais aussi des Etats-Unis et parfois même de régions très éloignées, comme en témoignent les nombreuses lettres d'appréciation qu'il ne cesse de recevoir.

Ne manquez par le **Cabaret du soir qui penche**, dimanche soir prochain à 6h.30.

Le chapelet à CHFA

20. Les paroissiens, paroisse cathédrale de St-Paul
21. Les paroissiens de Dead-Bush, paroisse de Guy
22. La famille de M. et Mme Aimé Van Brabant, de St-Paul
24. La famille de Me Lilian Johnson, de Falher
25. Famille de M. et Mme Marie-Louis Bérubé, Beaumont
26. Les familles Paul Hogue et André Sabourin, de Morinville
27. La famille A. C. Vincent, de Bonnyville
28. Les Canadiens français, paroisse St-François, Edmonton-Nord
29. Les vieillards du Foyer Youville, de St-Albert.

Une semaine sociale régionale à Vancouver

Vancouver. — La première Semaine sociale régionale pour les catholiques de langue anglaise se tiendra à Vancouver du 24 au 26 avril. Les trois autres Semaines sociales régionales prévues se tiendront à St. Catharines, en Ontario, du 22 au 24 mai; à Regina, du 14 au 16 août, et à Corner Brook, T.-N., du 21 au 23 août.

S.E. Mgr M. M. Johnson, archevêque-coadjuteur de Vancouver, est le président du comité d'organisation des journées sociales de Vancouver. Il a reçu récemment M. l'abbé John T. Shea, d'Ottawa, directeur adjoint du département d'Action sociale de langue anglaise de la Conférence catholique canadienne, et s'est entretenu avec lui des préparatifs de cette semaine sociale.

Il n'y a une semaine sociale nationale pour les catholique de langue anglaise qu'à tous les deux ans. Les Semaines sociales ont pour but de promouvoir la connaissance et l'étude de l'enseignement social de l'Eglise.

Le thème de la Semaine sociale de Vancouver sera: "L'action collective, clé des réalisations religieuses, sociales et économiques. Il permettra d'approfondir les encycliques sociales de Jean XXIII dont on avait commencé l'étude, l'an dernier, à la Semaine sociale nationale qui s'était déroulée à Edmonton sous le thème: "Socialisation et progrès humain".

Première sortie de Jackie

Washington. — Mme Jacqueline Kennedy et sa soeur la pricesse Lee Radziwill ont dîné en ville au Jockey Club, avec l'acteur Marlon Brando et son directeur commercial, M. George England.

On croit savoir qu'il s'agit de la première visite en ville de Mme Jacqueline Kennedy depuis l'assassinat du président, en novembre dernier.

Mme Kennedy et sa soeur ont quitté le club ensemble dans une limousine conduite par un chauffeur. MM. Brando et England ont quitté quelques minutes plus tard.

Plus tôt dans la soirée, Mme Kennedy avait reçu dans sa résidence de Georgetown la reine Frederika de Grèce et sa fille, la prince Irène, âgée de 21 ans.

Piquetage des chantiers de construction

Cap Kennedy, Floride — Les travaux ont stoppé sur une trentaine de chantiers de construction spatiale à Cap Kennedy et à Merritt Island, en Floride. La raison en est le piquetage entrepris par les employés en grève de la compagnie ferroviaire Florida East Coast. On proteste contre l'autorisation qui a été accordée à la compagnie de faire circuler des convois de marchandises sur une voie ferrée appartenant à Merritt Island où la NASA (Agence nationale de l'aéronautique et de l'espace) est à préparer les rampes de lancement en vue d'expédier des hommes sur la lune.

La Commission fédérale des relations ouvrières serait invitée à légiférer pour faire cesser le piquetage. Selon les militaires qui surveillent les travaux, la presque totalité des 4,500 ouvriers des métiers de la construction respectent les lignes de piquetage.

Inauguration d'une école fédérale bilingue à Hull

Hull. — Le gouvernement fédéral ne ménage pas ses efforts pour permettre à certains de ses employés des échelons supérieurs d'apprendre une langue seconde, soit le français, soit l'anglais.

Une école bilingue, comme on en trouve rarement, ouvrira ses portes à Hull, le 17 février. C'est une initiative de la Commission du service civil.

Une quinzaine d'employés fédéraux de langue anglaise entreprendront ses premiers cours en vue d'acquérir une connaissance suffisante du français. Un groupe égal d'employés de langue française apprendra la langue anglaise.

Ces "étudiants" abandonneront leur emploi actuel dans les bureaux fédéraux pour une période de deux à trois mois afin d'assister au cours d'une façon régulière, cinq jours par semaine. Durant cette période, les étudiants recevront leur traitement habituel.

Le choix des étudiants, qui s'offrent volontairement à suivre les cours, n'a pas encore été fait. Une cinquantaine d'employés civils de 20 ministères différents ont posé leur candidature.

On choisira d'abord, chez les employés de langue française, ceux qui possèdent déjà un degré universitaire, qui sont âgés de 25 à 35 ans et qui sont entrés au service du gouvernement durant les 19 derniers mois.

Chez ceux de langue anglaise, les employés des échelons supérieurs seront préférés, qui reçoivent un traitement annuel d'environ $8,700 et qui sont âgés de 30 à 45 ans.

Le directeur des programmes est M. Jean-Marc Hamel. On remarque aussi la présence d'une Parisienne, Mlle Marie-Madeleine Chiclet, qui sera chargée de plusieurs cours de français.

Un comité consultatif, composé de 12 professeurs de français de différentes universités canadiennes a été formé pour apporter ses recommandations à M. Hamel et aux professeurs. Le comité s'est réuni pour la première fois, vendredi, dans la nouvelle école, qui occupe deux étages d'un édifice moderne du centre de la ville de Hull.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.30 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

Votre maison

TERRASSEMENT et EMBELLISSEMENT:

De nombreux propriétaires estiment qu'un des aspects les plus agréables dans la possession d'une maison est d'en aménager les alentours graduellement d'une année à l'autre Les menus travaux que vous pouvez faire dans votre jardin peuvent constituer un passe-temps agréable et profitable. L'apparence générale de votre maison vue de la rue aidera à en déterminer la valeur de revente. Le nivellement brut est un point très important du terrassement. Il y a pour but d'établir et de fixer les niveaux définitifs du sol en rapport avec la maison, avec la rue et les propriétés adjacentes. L'étendage de la terre de surface se fait ensuite et le terrain est prêt à recevoir le gazon. Il reste à faire un ensemencement soigné, de préférence vers la fin de l'été. Votre marchand de graines de semence se fera un plaisir de vous dire quels sont les mélanges de semence qui réussissent le mieux dans votre région.

ARBRES ET SOL DE SURFACE:

Autrefois, lorsque le creusage se faisait à l'aide d'une pioche et d'une pelle, il fallait des semaines de travail à deux hommes pour creuser un sous-sol. Depuis qu'on emploie des machines pour faire ce travail, le temps du creusage a été réduit considérablement. Bien que les conducteurs de ces machines soient très habiles, il faut prendre certaines précautions pour protéger les arbres que vous aimeriez conserver autour de la maison. Plusieurs épaisseurs de grosse toile à sac autour du tronc, jusqu'à une hauteur de sept à huit pieds, protégeront habituellement les arbres du raclage accidentel. Si vous avez la chance d'avoir une bonne terre de surface sur votre terrain, ne permettez pas qu'on la déplace. Epargnez-la. Elle peut vous servir plus tard.

UN AMENAGEMENT PAYSAGISTE BIEN FAIT:

Le secret d'un aménagement bien fait n'est pas de planter trop de choses. Ceci est particulièrement vrai en ce qui concerne le devant de la maison. En vue d'un bon aménagement, il faut préparer un plan détaillé. Tout comme la maison elle-même doit être calculée suivant les besoins de la famille, le plan d'aménagement paysagiste doit tenir compte des caractéristiques du terrain et des habitudes de vie de la famille. Il existe peut-être déjà un bel arbre ou quelque autre détail naturel comme, par exemple, un rocher affleurant le sol. L'un ou l'autre de ces détails peut devenir le motif dominant de tout le plan d'aménagement. Dans certains des meilleurs exemples d'aménagement paysagiste, la simplicité est encore l'élément fondamental.

Ecoles séparées

Calgary. — Le Nouveau parti démocratique de l'Alberta approuve le principe d'un système d'écoles séparées afin de reconnaître à la religion catholique le droit d'avoir des écoles entièrement supportées par les taxes provinciales. Le leader provincial Neil Reimer a soutenu que les diverses églises peuvent fort bien résoudre elles-mêmes leurs problèmes.

lusieurs petits repas alent mieux qu'un gros

.e docteur Franco, qui a fait sa se de doctorat en médecine sur le me "Alimentation et travail", a souné les points suivants:

—On travaille mieux, qu'il s'agisse travail physique ou intellectuel, a- plusieurs petits repas répartis au urs de la journée qu'avec un gros as à midi; le rendement sur la bicytte fixe (bicyclette ergométrique qui met d'enregistrer l'effort musculai-) est bien meilleur avec des repas ctionnés.

—Il est indispensable (avec le ryth- de la journée continue surtout qui pose un repas de midi léger), de faiun important petit déjeuner. Le ssique café crème du Français ne ffit pas. Le petit déjeuner doit être véritable repas, avec oeufs, froma-, jambon, viande froide, jus de fruits, rtines beurrées, confiture, miel, bisits, pain d'épices, etc., en s'efforçant varier ces divers aliments pour emcher la monotonie.

Des pauses-boissons (chaudes: thé ou fé; froides; jus de fruit, eaux minéles) donnent d'excellents résultats mme appoints supplémentaires, qui gmentent les réserves énergétiques.

—Le "casse-croûte" de 10h.30 - 11h., er à beaucoup de travailleurs, s'imsera d'autant moins qu'on a pris un tit déjeuner plus confortable. Cendant, les travailleurs de force peunt souhaiter le maintenir. Le médem (et les diététiciens) suggèrent cependant de le varier: le classique sandwich aux rillettes ou au pâté de campagne peut être heureusement remplacé par des sandwiches plus légers (pain de mie, pain complet), garnis de sardines, beurre, oeufs durs, salade, gruyère, fromage, etc., et quelquefois par des biscuits ou cakes qui s'accompagnent mieux de jus de fruits ou sodas (toujours préférables aux boissons alcoolisées). L'expérience a montré que dans des caféteria les ouvriers se dirigent au début vers le classique sandwiche-charcuterie et, peu à peu, adoptent les autres variétés dont on leur laisse le libre choix.

—Le repas de midi est trop copieux et trop "gras". Il entraîne une somnolence et augmente l'effort au travail.

—Après un plat garni-salade-dessert à la caféteria de l'entreprise, on peut songer à un goûter léger vers 15h.30. Il permet d'attendre le repas du soir, repas familial qui devient le repas principal de la journée, aux personnes dotées d'un bon appétit.

Pour le repas familial, une erreur est à signaler: le préjugé selon lequel un repas n'est pas nutritif s'il n'y figure pas un plat de viande. Il faut savoir qu'on peut souvent remplacer la viande par des produits laitiers (fromages, entre-mets): ils contiennent également du calcium et des protéines. Ils reviennent moins cher et sont souvent mieux digérés.

Ottawa prêtera une oreille attentive à toute requête sur les plans conjoints

Edmonton. — Les provinces qui voudraient que le gouvernement fédéral se retire des programmes conjoints seront écoutées avec une vive attention.

C'est ce que le ministre des Finances, M. Walter Gordon, a déclaré au cours d'une conférence de presse à Edmonton. Un de ces programmes, a souligné le ministre, sera le principal sujet d'étude de la conférence fiscale entre Ottawa et les provinces le 31 mars. Il s'agit de l'assurance-hospitalisation.

"Dans ce domaine, il y a beaucoup de discussions possibles", a-t-il reconnu lorsqu'on lui a demandé de commenter une déclaration du premier ministre Manning de l'Alberta. Celui-ci soutient que le fédéral envahit les juridictions provinciales par sa participation aux programmes conjoints.

Le ministre des Finances a déclaré également que les efforts par le Québec pour rehausser le domaine de l'instruction publique est la 'meilleure chose qui pouvait arriver au Québec et au reste du Canada d'ailleurs".

Par ailleurs, au cours d'une allocution prononcée devant l'association libérale d'Edmonton-Ouest, M. Gordon a indiqué que les dépenses générales le l'administration fédérale seront accrues à compter du 1er avril prochain bin que les dépenses pour la défense aient été récemment réduites.

Il a laissé peu d'espoir d'une réduction valable des impôts tant que la croissance économique du pays n'aura pas atteint un palier apportant plus de revenus fiscaux à tous les niveaux du gouvernement.

Au cours du présent exercice financier, prenant fin le 31 mars prochain, il est prévu que les dépenses gouvernementales atteindront $6,626,671,200. Le ministre Gordon prévoit un déficit de $725,000,000.

Même si les dépenses de la défense seront diminuées, a dit M. Gordon, les sommes consacrées à l'aide aux pays étrangers seront accrues. Par ailleurs, le coût des programmes de sécurité sociale, le coût du service de la dette publique grandissent également.

Le ministre a souligné que d'aucuns croient que les impôts sont trop élevés au Canada; pourtant, ils sont "quelque peu inférieurs" à la taxation aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne quand on le compare au produit national brut.

Une fin de mois difficile!

Decatur, Ga. — Une ménagère eut recours à un procédé plutôt inusité pour régler son loyer. Elle camoufla ses six pieds et 215 lbs sous un pardessus, une cape sombre et des gants noirs. Ainsi déguisée elle réussit à râfler $276 à une compagnie de finance. Mme Kate Whitlock eut le temps de payer sa dette avant d'être arrêtée par la police.

Cinéma et culture

Films à l'écran

LOVER COME BACK:
Cote morale: Adultes avec réserves

Américain, 1961, 107 min., eastmancolor. Comédie réalisée par Delmar Mann avec Doris Day, Rock Hudson et Tony Randall.

Jerry Webster et Carol Templeton, à l'emploi d'agences de publicité rivales, se font la lutte pour obtenir de gros contrats. Carol, qui accuse Jerry de manquer à l'éthique professionnelle, cherche à lui enlever la commande du produit VIP sans savoir qu'il s'agit d'un produit fictif. Webster engage un chimiste, Tyler, pour créer VIP de toute pièce. C'est alors que Carol rencontre Jerry, qu'elle ne connaît pas au laboratoire de Tyler et le prend pour ce dernier. Jerry profite de la méprise pour faire la conquête de Carol. A la suite de maints quiproquos ils finiront par s'épouser et créeront leur propre agence de publicité.

A la lecture de ce court résumé, on ne peut deviner les nombreuses trouvailles comiques qui parsèment ce film. La situation de base n'est pas sans ressembler à l'argument de "Pillow Talk" où les mêmes acteurs étaient mis en vedette. Il semble que l'on ait voulu renouveler l'expérience qui s'était révélée fructueuse à plusieurs points de vue. On n'a pas eu tort, puisque, malgré quelques longueurs, Lover Come Back est un film agréable, amusant et bien interprété.

Appréciation morale: malgré le ton de comédie des situations risquées et des dialogues assez osés motivent des réserves.

* * *

DAMON and PYTHIAS:
Cote morale: tous

Italo-américain, 1961, 99 min., technicolor. Drame réalisé par Curtis Bernhardt avec Guy Williams, Don Burnett et Arnoldo Foa.

Pythias, un Athénien disciple de l'école pythagoricienne, est envoyé à Syracuse pour en ramener Arcanos à qui on veut confier le gouvernement d'Athènes. Mais Arcanos doit se cacher de Denys, le tyran, et, pour le retrouver, Pythias accepte l'aide d'un aventurier, Damon, à qui il prêche le principe de la fraternité universelle. Pythias ayant été fait prisonnier, Damon offre à le remplacer en captivité, afin que son amis puisse revoir sa femme malade Denys accepte, sous réserve d'exécuter Damon à la place de Pythias si ce dernier ne revient pas à temps. Malgré les pièges tendus par Denys, Pythias est fidèle à sa promesse et le peuple réclame la mise en liberté des deux amis.

On a largement enjolivé la légende classique dans ce film, mais on a tout de même préservé l'idée centrale du triomphe de l'amitié. Le réalisateur a su éviter le spectaculaire inutile tout en restant dans le schéma du film d'aventures. Les interprètes jouent avec sincérité, mais manquent d'intériorité.

Appréciation morale: ce film met en valeur la générosité et la loyauté de deux amis sincères. Pour tous.

L'histoire du Canada

Toronto. — Le ministre ontarien de l'éducation, M. Davis, a envoyé une lettre aux principaux des écoles de sa province pour leur demander: pourquoi les étudiants ignorent-ils l'histoire du Canada?

Cette lettre est accompagnée d'un article publié dans un journal de Toronto à l'occasion de l'anniversaire de John A. Macdonald.

L'article raconte que les étudiants ont pris John A. Macdonald pour le premier gouverneur de Toronto, ou encore pour un homme qui a organisé une révolution contre le gouvernement.

Est-ce la faute de nos livres? demande le ministre.

Il rappelle certaines discussions avec des conseillers, l'article mentionné et un éditorial l'accompagnant qui affirme que 99.9 p.c. de la population canadienne ne sait pas qu'il y a un jour — le 11 janvier — qui est l'anniversaire des premiers ministres du Canada.

Service de Sécurité familiale Région de St-Paul

	Membres à date	Objectif	Adhésions à obtenir
Brosseau-Duvernay	21	20	atteint
Lafond	31	30	atteint
Mallaig	16	30	14
Saint-Edouard	16	28	12
Sainte-Lina	4	20	16
Saint-Paul	68	155	77
Saint-Vincent	24	28	4
Thérien	16	25	9
	196	331	127

L'ACFA a noté pour vous . . .

(suite de la page 1)

De son côté, Son Honneur le juge André M. Déchène, également membre de l'Exécutif, donnait une conférence sur le même sujet, devant les membres du University Women's Club, lundi soir dernier.

La cinq-millième cotisation au Service de Sécurité familiale a été payée la semaine dernière par M. Raymond Croteau, de Bonnyville. Félicitations! Qui paiera la dix-millième?

* * *

L'ACFA désire souhaiter un heureux anniversaire aux membres de la Sécurité familiale dont les noms suivent:

Mlle Monique Bédard, Edmonton
M. Jean C. Michaud, St-Vincent
M. Albert Morin, Edmonton
M. André Piquette, St-Vincent
M. l'abbé Robert Poulin, Grd-Centre
M. Barney James Weir, Duvernay
Sr Henriette Beaudoin, s.c.e., Edm.
M. Narcisse Lamoureux, McLennan
M. Roland Dubuc, Végreville
M. Paul-Emile Garant, Donnelly
M. Léo Hurtubise, Mallaig
R.P. Clément Richer, o.m.i., Guy
Mlle Yvette Théroux, Lafond
Mme Marthe H. Belliveau, St-Paul
M. Henri Guindon, Falher
M. Lucien St-Gelais, Brosseau
Mlle Madeleine Dumesnil, Bonnyville
M. Lucien Fortier, Guy
M. François Giasson, Jasper Place
Sr M.-Solange-de-Jésus, f.d.j., Edm.
M .Ernest St-Jean, St-Paul
M. Laurent Goudreau, Edmonton-Sud
M. Jean Roy, Falher
Sr M.-Rita-de-Jésus, f.d.j., Pincher Creek.

La Confédération

Emissions spéciales à CBXT-TV

Quelque temps avant Noël, une équipe de Radio-Canada visitait les principales villes du Canada et enregistrait des émissions spéciales sur les problèmes de la Confédération. La méthode employée était la suivante: un panel composé entre autres de MM. Pierre de Bellefeuille, Léon Dion et Clément Brown discutait ces problèmes avec un panel choisi spécialement dans chacune des villes visitées. A Edmonton, l'un des membres du panel fut le Dr Joseph P. Moreau, membre de l'Exécutif de l'ACFA Ces prises de vues ont été rééditées de façon à faire trois programmes d'une demi-heure chacun.

Ces trois programmes qui promettent d'être fort intéressants, passeront à CBXT, de 5h. à 5h.30 p.m., les 23 février, 1er et 8 mars prochains.

Ouverture de la Session fédérale

Ottawa. — Les législateurs canadiens se sont remis au travail après un ajournement qui dura neuf semaines et voici les points saillants du discours du Trône, qui fut lu par S.E. le Gouverneur-général, le T.H. Georges Vanier: Des prêts sans intérêt aux étudiants d'universités dans le besoin.

La retraite obligatoire des sénateurs après un certain âge.

Une enquête dans l'établissement de méthodes pour limiter les dépenses de campagnes électorales.

La législation voulant la modification de la carte électorale, projet de loi qui fut mis à l'étude durant la session précédente.

Un code fédéral du travail, qui établira les salaires minimums, les heures de travail maximum, les vacances statutaires et autres questions de travail standardisé.

Des propositions compréhensives visant la réforme des règlements fédéraux gouvernant les chemins de fer et une assistance aux compagnies féroviaires pour leur aider à s'adapter aux besoins actuels et à venir.

Des mesures pour renforcir la position de périodique de publication canadienne.

La mise en train d'un programme national pour le développement des pêcheries.

L'approbation du traité canado-américain pour le projet d'aménagement de la rivière Columbia.

Des mesures dans le but de renforcir les industries primaires et secondaires afin de réduire le chômage.

Une législation permettant d'établir un plan national de retraite contributoire.

Des amendements majeurs à la loi nationale du logement.

La nomination du nouveau ministre du Développement rural et d'un nouveau président du Comité du Trésor national.

Des modifications à la loi de la citoyenneté assurant l'égalité complète aux natifs du Canada et aux citoyens naturalisés canadiens.

La semaine

Au Canada

Ottawa. —Après la victoire libérale dans les deux châteaux-forts des deux circonscriptions électorales montréalaises de Laurier et de St-Denis, le premier ministre, M. Pearson, dit que les résultats de ce scrutin sont une approbation à la politique de son gouvernement. Puis les libéraux se mettent à l'oeuvre pour préparer le travail législatif à la nouvelle session parlementaire présentement en cours. Ce sera, prédit le chef national néo-démocrate, M. T. C. Douglas ,une session productive. M. Pearson avait d'abord nommé trois nouveaux sénateurs: MM. Daniel Lang, 44 ans, avocat de Toronto, Nelson Rattenbury, 56 ans, de St-Jean, N.-B., et Eric Cook, un avocat de 54 ans, de St-Jean, Terreneuve, portant à 63 le nombre de libéraux à la Chambre haute, tandis que les conservateurs en comptent 33, et il y a deux indépendants et un libéral indépendant.

M. Pearson annonce qu'il y aura un remaniement parmi les secrétaires parlementaires, mais le travail de préparation pour la nouvelle session est trop pressant pour publier les noms de ces nouveaux élus. M. Pearson a prononcé un discours au caucus libéral des députés et sénateurs précédant la session et prit connaissance des rapports des députés concernant les affaires politiques de leurs circonscriptions électorales respectives. Il annonça que le parlement sera sûrement consulté pour une décision sur l'envoi de troupes canadiennes qui participeraient à la force internationale proposée et chargée de maintenir la paix à Chypre.

* * *

Montréal. — Seize jésuites canadiens sont rentrés au pays après avoir été expulsés d'Haiti. Deux d'entre eux, le R.P. Paul Laramée et le Frère François-Xavier Ross relatent leur séjour de 13 jours dans les prisons du président Duvalier. L'expulsion des missionnaires jésuites canadiens demeure pour le moins étrange. Pendant ce temps les relations se tendent entre le Canada et la république d'Haiti et M. Paul Martin, ministre des Affaires extérieures convoque personnellement à son bureau du Parlement le chargé d'affaires d'Haiti à Ottawa et lui fait savoir que le gouvernement canadien rejette les accusations portées contre les jésuites canadiens par la république antillaise.

* * *

Winnipeg. — Le gouvernement conservateur de M. Duff Roblin, entrouvre la porte aux écoles privées et paroissiales, mais les trois prélats catholiques de la capitale manitobaine sont fort déçus tout en louant le premier ministre de chercher à réparer une injustice jugée intolérable depuis 1890. M. Roblin avait surpris tout le monde lorsqu'il proposa le partage de certains services — cours, manuels scolaires, transports en autobus — entre les élèves des écoles publiques et privées, mais il s'était inspiré d'une situation existante aux Etats-Unis. Maurice Beaudoux, compare la proposition Roblin à la parabole de l'Evangile, disant qu'on leur demande du pain et ils nous donnent une pierre, tandis que le rabbin principal de l'école hébraique de Winnipeg décrit la solution de M. Roblin comme étant "un os que l'on jette à des gens qui ont fait beaucoup de bruit autour de la question scolaire pendant très longtemps".

* * *

Toronto. — Le premier ministre de l'Ontario, M. Robarts, dans une lettre adressée au premier ministre Pearson critique le plan de retraite contributoire proposé du gouvernement fédéral, mais M. Pearson dit qu'il ne commentera cette missive que lorsqu'il en aura approfondi sa teneur.

* * *

Toronto. — Le discours du budget fait part d'augmentation des primes de l'assurance hospitalisation, du prix le l'essence pour voitures de tourisme et de quelques autres modifications à l'assistance fiscale..

* * *

Ottawa. — Les co-présidents de la commission royale sur le biculturalisme et le bilinguisme, MM. André Laurendeau et Davidson Dunton, rentrent dans la capitale après avoir eu des entretiens avec les premiers ministres de huit provinces. Ils doivent compléter ces entretiens avec les premiers ministres de Terreneuve et de C.-B. plus tard ce mois-ci. Pendant ce temps le premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Robichaud, déterminera l'avenir de la Confédération.

* * *

Edmonton. — Le nouvel aéroport international, à 16 milles de la capitale provinciale, s'ouvre avec beaucoup d'éclat sous la présidence du ministre fédéral des Transports l'honorable J. W. Pickersgill. Cet aérodrome est le 2e en importance au Canada après celui du Cander, Terreneuve. Il a coûté $20-000,000.00, dont l'aérogare au coût de $10,000,000.00.

Le blé en Russie

Ottawa. — Avant même que la commande de blé faite par la Russie au Canada soit entièrement expédiée au 31 juillet prochain, le Canada tentera de signer de nouveaux contrats de vente à l'Union soviétique. Celle-ci a acheté 239,000,000 de boisseaux de blé et de farine en deux commandes l'automne dernier. D'aucuns soutiennent que la Russie voudrait acheter une quantité supplémentaire de blé d'ici quelques mois. Les seuls autres clients que le Canada puisse ravitailler maintenant sont la Grande-Bretagne et le Japon.

L'invitation au Pape à se rendre en Inde

Bombay. — Le cardinal Gracias, archevêque de Bombay, a déclaré qu'aucune réponse n'était encore parvenue à l'invitation adressée au Pape par le Président de l'Inde, M. Radhakrishnan, et demandant au Souverain Pontife de visiter ce pays.

Cette invitation est une initiative personnelle du Président, a ajouté le cardinal, et il ne faut pas s'attendre à une réponse de Rome dans un proche avenir.

Lettre pastorale et mandement . . .

(suite de la page 1)

conditions des fidèles, sera favorisée, et ,par les autorités mentionnées à l'article 22, recommandés.

"Cependant ,le jeûne pascal, le vendredi de la passion et de la mort du Seigneur, sera sacré; il devra être observé, selon l'opportunité, être même étendu au Samedi-Saint pour que l'on parvienne avec un coeur élevé et libéré aux joies de la résurrection du Seigneur" (Article 110).

Je crois opportun d'ajouter ici l'article 105 dont les directives concernent les activités qui doivent être mises au programme du Carême: "Aux divers temps de l'année, selon les disciplines traditionnelles, l'Eglise réalise la formation des fidèles par des activités spirituelles, par l'instruction, la prière, les oeuvres de pénitence et de miséricorde" (-05).

C'est à la lumière de ces enseignements que je formule maintenant les directives pour le Carême de 1964, au Diocèse de Saint-Paul.

Directives diocésaines pour le Carême 1964

LA PENITENCE:

Il nous faut donc: "favoriser et recommander la pratique de la Pénitence" (110).

"Inculquer aux esprits des fidèles la nature propre de la Pénitence qui déteste le péché en tant qu'offense de Dieu" (109).

"Faire connaître la nécessité de la pénitence intérieure et extérieure; individuelle et sociale" (110).

"Indiquer le rôle de l'Eglise dans l'action pénitentielle" (109).

"Aux divers temps de l'année, réaliser la formation des fidèles par... les oeuvres de pénitence..." (105).

Quelles pénitences seront les nôtres?

La pénitence du coeur, de l'âme, en ce qui a trait au détachement de toute affection déréglée, de toute habitude mauvaise.

La pénitence sacramentelle avec ses exigences et ses grâces.

La pénitence dans le boire et le manger: jeûne et abstinence le Mercredi des Cendres et le Vendredi-Saint. En plus éviter les excès dans le boire et le manger; ne pas servir de grands repas; et s'abstenir d'y participer. Exclure complètement les boissons alcooliques. S'abstenir habituellement de friandises surtout entre les repas.

Autres pénitences volontaires selon les conditions personnelles et sociales de chacun: v.g.: combattre le défaut dominant; discipliner énergiquement ses passions; contrôler sa langue; mieux employer son temps; renoncer au fumage excessif; sacrifier le cinéma louche ou mauvais; ainsi que les lectures malsaines, etc., etc.

Faire son Chemin de la croix: on fera le Chemin de la croix dans toutes nos paroisses le Vendredi soir; et cela en vue de nourrir la piété des fidèles et de les mieux initier au mystère pascal. Ce mystère est tout rempli de la Passion et de la Mort du Sauveur en croix ainsi que de sa Résurrection.

LA PRIERE:

Il nous faut donc: "inviter plus instamment les fidèles à vaquer à la prière... pour les disposer ainsi à célébrer le mystère pascal" (109).

"Insister sur la prière pour les pécheurs" (109).

"Nourrir comme il faut la piété des fidèles par la célébration des mystères de la rédemption chrétienne, surtout du mystère pascal" (107).

"Ouvrir ainsi aux fidèles les richesses des vertus et des mérites du Seigneur... par ce contact leur communiquer en plénitude, la grâce du salut" (102).

"Réaliser aux divers temps de l'année, la formation des fidèles par... la prière..." (105).

Quelles prières faut-il mettre au programme du Carême?

La Messe, avec la communion. C'est la plus belle et la plus grande de toutes les prières.

Le carême est l'époque par excellence pour la messe et le communion quotidiennes, selon une magnifique tradition qu'il nous faut garder et développer.

La Messe des enfants: il sera très bon de prévoir une messe par semaine pour tous nos enfants catholiques après entente avec l'autorité scolaire, qui, j'ai confiance, accordera sa bienveillante collaboration.

La Messe du soir: je permets la messe du soir, tous les jours de semaine, au cours du carême, en vue du bien des fidèles et selon le jugement prudent du curé. De même, je permets à mes prêtres de biner sur semaine, lorsqu'une véritable nécessité pastorale l'exigera.

Office du soir: dans les églises de notre diocèse, on tiendra deux offices du soir par semaine: un, le mercredi (ou le mardi), l'autre, le vendredi.

LES SACREMENTS:

Les sacrements ne sont pas de simples rappels des mystères du Christ. Ils sont les mystères eux-mêmes renouvelés. Ils rendent le Christ présent au milieu de nous. Ils font de lui un être toujours contemporain. Les sacrements constituent une rencontre personnelle avec Notre-Seigneur.

Le Baptême:

"Ie carême, temps de commémoration et de préparation du Baptême" (109).

"Il faut employer plus abondamment les éléments baptismaux de la liturgie du Carême" (109).

Ces éléments baptismaux sont distribués dans toute la liturgie du Carême. Ils sont très spécialement et longuement expliqués, chantés, vécus dans la très belle cérémonie de la Vigile pascale. Il faut donc préparer avec un soin plus grand que jamais cette cérémonie qui lève si bien le rideau sur la Fête de Pâques; et il faut disposer nos coeurs à ce renouvellement public et collectif des promesses du Baptême.

Car, dans le baptême, le chrétien meurt et ressuscite réellement avec le Christ selon l'enseignement explicite del'Ecriture: "Nous tous qui avons été baptisés dans le Christ, c'est dans sa mort que nous avons été baptisés... afin que comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire de son Père, nous vivions à notre tour une vie éternelle" (Rom.6:3-4).

Le sacrement de Pénitence:

Ce sacrement est tout indiqué comme article de choix au programme du carême. Il est une étape nécessaire "Pour parvenir avec un coeur élevé et libéré aux joies de la Résurrection du Seigneur" (110). En tout temps, mais spécialement durant le Carême, nos prêtres faciliteront l'accès du Confessionnal à nos fidèles. Et ceux-ci s'y présenteront dans les meilleures dispositions possibles.

L'Eucharistie:

Le Baptême est le fondement, la racine de tous les sacrements. L'Eucharistie est le centre vers lequel tous les autres sacrements convergent. Si "les sacrements sont les moments essentiels de la Liturgie" (Haring), l'Eucharistie est le plus marquant, le plus répété, le plus en relief. Il fait entrer le Chrétien en un contact particulier avec le Christ, et devient pour lui un commencement de résurrection.

Le Carême est le temps de l'année où les convives s'assemblent nombreux à la table du "Pain qui donne la vie éternelle."

Il sera grandement souhaitable que les fidèles reçoivent la sainte Eucharistie fréquemment, même quotidiennement, si possible, durant ce saint temps, et particulièrement le dimanche. Mais aux grands Jours du Jeudi-Saint, du Vendredi-Saint, et de la fête de Pâques, tous, sans exception, devraient accéder au Banquet préparé par le Seigneur.

Parole de Dieu:

Pendant le Carême, il faut "inviter plus instamment les fidèles à écouter la Parole de Dieu" (109).

La "Catéchèse liturgique" est suggérée "pour mettre plus pleinement en lumière le double caractère du Carême (109), et pour inculquer aux esprits des fidèles les conséquences sociales du péché, en même temps que la nature propre de la Pénitence; détestation du péché en tant qu'offense à Dieu; et pour expliquer le rôle de l'Eglise dans l'action pénitentielle" (109).

En plus de l'homélie du dimanche devenue maintenant obligatoire par l[a] Constitution liturgique (52), une co[ur]te instruction sera donnée tous l[es] mercredis du carême à l'office du so[ir]. Cette instruction pourra très utileme[nt] porter sur la liturgie de chaque sem[ai]ne du Carême; ou encore servir à e[x]pliquer les cérémonies de la semai[ne] sainte. Les classes de catéchisme do[n]nées par nos professeurs et nos prêt[res] apporteront une contribution effica[ce] à l'instruction religieuse de nos jeun[es] telle qu'indiquée ci-dessus.

L'AUMONÉ:

La Constitution affirme que "l'Eg[lise] se réalise la formation des fidèles a[ux] divers temps de l'année, par... les oe[u]vres de miséricorde" (105).

Le Carême est un temps bien prop[i]ce à la pratique des oeuvres de misé[ri]corde, à la pratique de la charité, p[uis]qu'il est orienté à la célébration d[es] mystères du Christ; et cette célébr[a]tion conduit à l'engagement chréti[en]. Or la première exigence de cet eng[a]gement, c'est la charité.

Les modes d'exercice de la chari[té] sont nombreux et variés. L'aumône e[n] est un que la sainte Ecriture met so[u]vent en relief et que la liturgie du ca[]rême rappelle fréquemment. L'aumô[ne] en effet appartient à la fois à la ver[tu] de charité et à la vertu de pénitence.

C'est dans cette lumière que to[us] doivent être très fidèles à leur aumô[ne] quotidienne du carême pour notre P[e]tit Séminaire; ainsi qu'à l'aumône e[n]vers les pauvres.

Telles sont les directives du Car[ê]me pour la présente année. Et j[e] compte beaucoup sur vous tous p[our] les observer et les faire observer l[e] plus fidèlement possible dans la lumi[è]re des enseignements du Concile e[t] sous l'élan d'un amour sincère et f[ort] pour le Christ et son Eglise.

Je vous bénis de tout coeur,

Votre Père et Evêque,
† **Philippe Lussier, C.Ss.R,**
Evêque de St-Paul, Albert[a]

OYEZ! OYEZ[!]

Mesdames et Messieur[s]

23 février

Festival de la Chanson française, o[r]ganisé par le Cercle Lacombe d[e] l'AEBA à l'Auditorium du Jubilé, [à] 2h. p.m.

18 avril

Quinzième Cabane à sucre, organi[]sée par le cercle Edmonton de l'ACFA au Pavillon des ventes, sur le terra[in] de l'Exposition.